LE MESSAGER DE BRUXELLES

JOURNAL QUOTIDIEN

Administration et Rédaction :

45, MARCHÉ-AUX-POULETS, BRUXELLES

AVIS. - Adresser toute correspondance à la direction du

"MESSAGER DE BRUXELLES,,

Bureaux de Vente: 1, QUAL DU CHANTIER, 1, BRUXELLES

Commerciale 4º page, la ligne . fr. 0.30
3° " " " 6.50
Nécrol le lle " " 6.50 Nécrol, la lig, 1.50; Judic, la lig. 0.50; Financlère : à forfait

L'Espagne et la Guerre

Depuis le début de la guerre qui dechire l'Europe, il est un pays dont nous avons perdu l'habitude d'entendre parter : c'est l'Espagne, que le ol Aiphonse et son gouvernement ont pu maintenir dans la neutralité.

S'il est patent que les peuples heureux n'ont pas d'histoire, il ne faudrait cepenuant pas en conclure qu'ils n'ont point d'histoires. C'est le cas pour l'Espagne qui, ne connaissant pas le fléau de la guerre, n'en est pas moins divisée actuellement en deux camps : partisans de l'Entente et partisans des adversaires de celle-ci. Mais ces deux camps opposés, qui ont ouvertement en guerre, sont surtrancophiles ou germanophiles, omme si la guerre européenne pivoait autour d'un simple conflit entre a France et l'Allemagne qui, en tous as, jonent les premiers rôles sur la meatre de la guerre. Cette hostilité entre francophiles et germanophiles prit naissance dès le début de la guere, pour s'envenimer et augmenter de volence dans ses manifestations, surout depuis que les Espagnols ont acquis la certitude que leur pays restera neutre jusq au bout.

La discussion passionnée des événements tuturs, qui ne seront vraiamblablement subordonnés à aucun acte ou voionté de leur part, constitue actuellement l'une des préoccupations lavorites des Espagnols. On pourrait peut-etre dire de leurs discussions sur a guerre qu'elles n'exercent qu'une influence très relative sur la marche des événements. On peut donner libre cours à l'imagination lorsque l'on posnde la certitude que les paroles prononcees ne se transformeront pas en muites.

Certains articles de la presse espagnole ne laissent pas que de produire une curieuse impression. Des problèmes de haute politique y sont discuin en langage imagé; on distingue que l'Europe est en proie a des évenements graves, mais l'impression du seceur est que la guerre constitue surout. là-bas, un sujet de rhétorique.

Avant la guerre, les Espagnols pouvaient, sous réserve, prendre parti pour ou contre la France. Très peu d'Espagnols connaissent la France à lond. Beaucoup l'aiment, beaucoup a haïssent ou la craignent. Parmi ces derniers se trouvent les esprits dominés par l'influence ciéricales très puissante et hostile à la France.

Il y a également ceux gagnés depuis longtemps à la cause allemande, lavorisée encore par l'attitude de la France à l'égard du Maroc, il y a quelques années, et que l'Espagne n'a pas oubliée et ne semble pas près d'oublier.

Généralement parlant, beaucoup de iberaux espagnols sont francophiles, de même que, naturellement, les répu-

Nos Dépêches

UNE EXPLICATION

Quand l'ambassadeur des Etats-Unis Wienne eut demandé le rappel du D' banba, le gouvernement austro-hongrois * dit qu'il rappelait son ambassadeur pour le consulter n.

MORT DE Mgr CASTRO

On annonce d'Amérique la mort de l'arche. eque de Cacaras, Mgr Castro. Mgr Castro était un honune de grand mérite; il a passé des années à Caracas et il meur! âgé de 87 ans d'une attaque de malaria.

LES PORTUGAIS S'AGITENT

On mande de Madrid que de nouveaux troubles ont éclaté en Portugal.

On signale des émeutes à Lisbonne et dans les grandes villes. Le gouvernement a envoyé des troupes pour rétablir l'or-

WELQUES CREDITS

SONT DEMANDES M. Ribot, ministre des ilnances, a dé-curé hier à Paris que les crédits à demander pour le dérnier trimestre de ¹⁹¹⁵ s'élèveraient à 6 milliards.

VISITE DU DUC DE MECKLEMBOURG On armonce de Bucarest l'arrivée à

braila du duc de Mecklembourg. Le duc continué son voyage par bateau vers Macin, où il a été reçu par le roi et la

AMBULANGE NEERLANDAISE

Le steamer « Batavier III » est arrivé u Havre mercredi dernier ayant à bord le personnel de l'ambulance néerlanduise wa sous peu être envoyée vers le

LE PAQUEBOT « SANTA ANNA »

On atmonce de Saint-Michel aux Açeres que le transatiantique français « Sarta Ama », à bord duquel il y a eu un violent incendie ces jours-ci, vient d'entrer

dans le port. Les 605 passagers du « Santa Auna » out pris passage à bord du steamer italien « Ancena », en reute sur Naples.

MAN STATE

Plusieurs représentants du parti conservateur, ont manifesté leur opinion en favear de l'Allemagne. Il est peut-être plus facile de comprendre pourquoi ils sont francophobes que de concevoir leurs raisons d'être germanophiles. Mais les Espagnols ne s'arrêtent pas à mi-chemin dans les questions de sentiment, et il suffirait que leurs idées fussent en opposition avec celles défendues par la France, pour epouser la cause de quiconque se déciare l'adversaire de celle-ci.

L'Espagne, en général, est peu et mal informée; mais le pays en est d'autant plus disposé à pousser aux exprêmes ses opinions et plus passionné à les défendre. La presse espagnoie, comme la presse mondiale, d'ailleurs, ne possède que les informations lui tournies par les belligérants. Les journalistes espagnols composent, ou plutôt brodent leurs articles sur ces simples canevas, en leur donnant une tournure en harmonie avec le goût de leurs lecteurs. Certains journaux expriment l'espoir enthousiaste d'une victoire des alnés, tandis que d'autres au contraire ne tarissent pas de prédire l'inévitable défaite des alliés et le triomphe de l'Allemagne, laquelle ils considèrent comme l'expression vivante de l'ordre et de l'organisation scientifique. Les alliés, disent-ils, haïssent l'Espagne. Seule, l'Allemagne sait la comprendre et l'aimer.

Plusieurs organes conservateurs, hostiles aux alliés, expriment cette hostilité en termes assez modérés, mais les articles qu'ils publicnt sont étudiés de façon à souligner les défauts et les imperfections de la France et de l'Angleterre, tandis qu'ils insistent sur la puissance de l'Allemagne, argument auquel le côté réaliste, le côté « fort » du caractère espagnol est extremement sensible. Comme on aurait pu s'y attendre, les journaux militaires, même lorsqu'ils tâchent d'être impartiaux, sont manifestement germanophiles, considérant l'Allemagne comme le seul pouvoir militaire dont ils puissent suivre l'enseignement.

Les articles de ces journaux reflètent la conviction profonde que l'Allemagne, le pays de la discipline militaire, de l'ordre et de l'autorité, ne peut être battu.

Ce qu'il faut retenir de cette attitude de la presse espagnole, c'est qu'au fond la guerre européenne n'est, dans un sens, qu'un prétexte pour continuer les luttes intestines entre républicains et cléricaux, et entre libéraux et conservateurs.

Cette guerre locale les porte à un tel degré d'exaltation que les lecteurs de ces articles n'accordent qu'une pensée distraite aux événements lointains des champs de bataille de l'Europe, qui sont relégués à l'arrière-plan des préoccupations politiques intérieures. RUY HERNANDEZ.

FIANÇAILLES ROYALES POUR

APRÈS LA GUERRE nux anglais, on parte des fiancailles du prince de Galles et de la fille ainée da tzar, fiançailles qui ne

seraient rendues officielles qu'après la VOL DE TABLEAUX

On a constaté dernièrement au Marlborough Museum, à Londres, qu'un vol important de tableaux avait été commis. Quantité de tableaux de prix out disparu : deux Thomas Lawrence, un Greuze, un Hoppner, quelques paysages de grande valeur par Gainsborough, Datteau et Ruysdael, intérieurs de Fyt et Feda.

NOMINATION PRESIDENTIELLE

On mande de Santiago que le congrès a proclamé Juan-Louis Fuentes futur pré-

sident de la République.

AVIATEUR DANOIS TUÉ L'aviateur danois Husse s'est tué au cours d'un vol à l'aérodrome de Bourget

LA LUMIÈRE VIENT DU NORD

Le ministre hollandais de l'Intérieur recevra mercredi prochain, en audience, une députation de l'Association pour le Suffrage des Femmes, qui lui remettra une pétition, demandant l'égalité politique des deux sexes.

L'INDUSTRIE DIAMANTAIRE

Le Journal Officiel Anglais, annonce la défense d'exportation du diamant au Bré-

DANS LES BALKANS

L'Agence Bulgare, répondant à des informations de journaux de Bukarest dément que l'ambassadeur bulgare, à Bukarest, ait été rappelé. Il n'y aurait du reste aucune raison à ce rappel, déclare

ANGLETERRE ET SUÈDE

Le gouvernement anglais serait dispo-sé à accorder à la Suède des facilités d'importation pour certains produits qui se trouvent sur les listes des produits défendus à l'exportation à condition que la Suède laisse passer, en transit des produits vers.la Russie et dont la quantité serait à déterminer.

COMMUNIQUÉS

ALLEMAND (Officiel)

Berlin, 19 septembre. (Communiqué ofriciel de midi.)

Théatre occidental de la guerre Au sud-est de Bray (sur la Somme), une explosion de mines a réusi sur et derrière la position ennemie. Les Français ont subi au cours du combat final, favorable à nos armes, des pertes particulièrement sanglantes. Nous avons fait queiques prisonniers, Dans l'ouest de l'Argone, des détachements ennemis retranchés ont été bombardés avec de fortes pertes. Le feu d'attillerie continue sur une grande partie du front,

Théâtre oriental de la guerre

corps d'armés du général felo-maréchal von Eindenburg :

L'arraque d'enveloppement du général von Zichnorn sonire Wima a eu un plein succes. Notre alle gauene a afternt Moledocto-Smorton et Wornjany. Les tentatives comemies de priser notre tigne dans la direction de Mischamsenky, avec des iorces importantes rassemblees à la hâte, ont complètement échoué, à la suite du mouvement enveloppant continue sans cesso et la force de l'attaque des armees au general von Scholtz et von Galiwicz centre le tront ennemi, ce dernier a été obligé depuis lors à une retraite des plus rapides sur tout le tront. La place extrêmement to tifiée de Wilna est entre nos mains, L'ennemi est poursuivi sur toute la ligne.

Armée du général feld-marechal prince Léopold do Bavière :

De même ici, l'ennemi qui sa retire est pourstiivi; le corps d'armée a atteint la tigne Nienadowicze-Berownoje-Bopromsyl., Des arrière-gardes ememiles ont été

Armee du general feld-maréchal von Mackensen :

Au nord de Pinsa, la Viliza est ateinte, au sud de la ville le Strumien a été tra-

Theatre de la guerre au eus-ouest La situation est inchangée.

AUTRICHIEN (Ginciel)

Vienne, 19 septembre. (communiqué

Front russe

En Galicie orientale, l'offensive russe s est brisée à notre front de la Strypa. Cennemi a evacué hier le champ de bataille où se sont livres les combats des jours darniers et il s'est ratiré aur le Sereta. Le materiei de guerre qu'il a abandonné et a autres indices témoignent de la grande précipitation avec laquelle sa retraite s'est operés. Il est prouvé que, devant nos positions, les partes des Russes ont eté tres élévées. Sur i Ikwa, la situation n'a pas changé. Dans le triangle fortifie de Volhynie, nous continuons à livrer combat à des forces russes plus nombreuses que les nôtres. Nous avons repoussé de nombreuses avaques. Aujourd'hui, nous y avons, par endroits, retiré nos troupes dans des positions preparées, situees plus à l'ouest. En Lithuanie, des troupes austro-hongroises et allemandes ont force le passage de la Szczara et atreint la rive nord.

Front italien

Dans la région-frontière au Tyrot et de la Carintnie, il ne s'est passé rien d'important hier. Devant notre position de la Porena, au sud de Schluderbach, un incendie de torer a obligé les Italiens à évacuer leurs lignes. Dans le secteur de Fiitson, l'ennemi, en depit de ses pertes qui sont des plus sensintes, s efforce toujours de se rapprocher de nos fortifications. De multiples attaques italiennes se sont écroulées devant nos positions du Ravelnik et du pendant ouest du Javorcek. Les Italiens prétendent, dans leur communiqué du 16 septembre, que nous nous servons de projectiles contenant de l'acide prussique. Naturellement, c'est une affirmation calomnieuse.

FRANCAIS (Officiel)

Paris, 18 septembre (communiqué officiel de 15 neures). - Sur le front occidental, nuit mouvementée. En Artois, dans le secteur Neuville-Roclincourt, devant Roye et sur le plateau d'Armentières, rafales trequentes d'artillerie de divers calibres; luttes de bombes et fusillades, mais sans engagement d'infanterie, Dans la région de Berry-auu-Bac, en Gnampagne, autour de Perihes et entre l'Aisne et l'Argonne, canonnade toujours vive. Il n'y a rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 18 septembre (communiqué officiel de 23 heures. ... Dans la région de Lombartzyde, action réciproque des engins de tranchées. Notre artillerie lourde a détruit deux observatoires. En Artois, l'activité de l'artillerie se poursuit de part et d'autre, particulièrement dans le secteur Neuville-Roclincourt, L'efficacité de nos tirs sur les mitrailleuses et les lance-mines a été constatée en plusieurs points. Dans la région de Roye, luttes de grenades et fusillades, accompagnées de quelques actions d'artillerie. Dans la vallée de la Miette, au nord de Berry-au-Bac, nous avons enlevé un petit poste ennemi. En Champagne, en réponse à un bombardement par l'ennemi de la région du camp de Châlons, nous avons violemment canonné les bivouacs ennemis, à le cas où ceux-ci seraient menacés.

Un ballon captif ennemi a été abatru dayant Saint-Miniel. Notre artillerie a coupé le grand pont, un pont de bateaux er trols passerelles.

Bans les Vosges, canonnade au Ban de sapt et au Violy.

RUSSE (Official)

Pétrograd, 18 septembre. - Dans la région de filga, il y a eu des combats entre des potits contingents sur le Eckau, ainsi qu'en sertains points sur la rive ouest de la Duna, entre daccistadi et Dunabourg. Los attaques ennemies à l'ouest et au sudouest de Sunabourg continuent, L'offensive ennemie entre la route vers Dunabourg et le lac de Samara a été repoussée par notre leu d'artiflerie.

Au cours d'une escarmouche au nord de swenzjany, le village de Dawgelischki

est resté entre les mains de l'ennemi. Les combats qui ont lieu depuis un ceriain temps dejà dans la région de Wilna et a l'est de cette ville, continuent toujours. Sur la rive gauche de la Wilija, sur les voies ferrées de Wilna-Nowo-Swenzjany et de Molodeszno-Wilejka, des contingents ennemis sont arrivés en certains endroits jusqu'au chemin de fer Nowe-Wileisk-Molodezno.

En plusieurs endroits de cette région et dans la région des lacs de Miadziol, Narotay et Swir, au sud-est de Swenziany, il y a des combals entre de forts détachements de cavalerie.

Les Allemands ont entrepris de violentes attaques dans la région de Wilna, au sud-ouest do Meisagola. Au sud-est de Brany, des attaques ennemies réitérées carvire les villages d'Eismonty et de Katsichki ont été repoussées.

Au sud de Dochischki, les Aliemands ont reussi, après un combat opiniatre, à occuper le village de Radum.

Près du village Jakubowtchi, entre les localités Nowy, Dwor et Sida, toutes les artaques allemandes ont été repoussées. L'ennemi, qui s'est avancé jusqu'à la riviere Szozara, nous attaque non loin du village du même nom. Il a passé sur la rive droite de la ri-

vière. Pendant l'offensive ennemie le long du ohemin de fer Kobrin-Minsk, des combats se sont engagés sur les hauteurs de la

gare de Molokowitschi, un peu à l'ouest Pendant le combat pour occuper Derascheew, nous avons eu un succès. Nos troupes ont pris Derazno d'assaut et ont rejsté l'enenmi vers le village de Ruda

Krasnoye. Après que nous eumes détruit ce village, nous avons pris 4 mitrailleuses et avons falt 2,000 prisonniers.

Notre contre-attaque près du village. frontière de Gontawa, au sud-ouest de la ville de Wischnewetz, nous a permis,quoique nous n'ayons pu prendre os village, de faire 540 prisonniers, dont 12 officiers, et nous avons pris 3 mitrailleuses.

Au cours d'un combat dans la région est du village de Babuiinze, sur la Strypa, dans la direction nord de Balschany, noue avons fait 800 prisonniers, dont 14 oifl-Nous occupons les villages de Janowka

et de Pziawa, au nord de Butschany. L'ennemi a abandonné ces villages et s'est retiré.

Pétrograd, 17 septembre (Caucase). Dans la région de la côte, canonnade et

Dans la direction d'Olty, nos patrouilles ont été en contact avec les Turcs près de Tew et de Achmechen.

Dans la direction de Van, un de nos bataillons a été en contact sérieux avec les

Tures près du viliage d'Ang. Rlen d'autre à signaler.

Nouvelles publiées par le Gouvernement Général Allemand

Magdebourg, 19 septembre. - La «Magdeburgische Zeitung » mande de Zurich: les correspondants des journaux suisses annoncent de St-Pétersbourg que le gouvernement a publié un décret ordonnant la dissolution des Semstwos de Moscou, Perm, Kursk et Charkow par suite de manifestations et résolutions anti-gouvernementales. Le gouverneur de Moscou a été mis en disponibilité. Le journal « Universel » de Bucarest mande de Wiborg (Finlande) que plus de 150 membres de la Douma sont arrivés à Wiborg afin d'y déclarer la Douma en permonence.

Les Forteresses Françaises

Ou mande de Genève à la « Tägliche Rundschau » que le sénateur Humbert, à propos des mesures prises récemment par le ministère de la guerre français, pour relier entre elles les grandes forteresses de l'Est par un service de camions automobiles, exprime dans le « Journal » son impression que Verdun, Toul, Epinal et Belfort auraient le même sort que les forteresses belges et russes si les Allemands parvenaient à trouver les points d'appui nécessaires pour leurs gros canons. M. Humbert ne voit dans les mesures

du ministère de la guerre qu'une mesure de précaution destinée à pouvoir enlever à temps les gros canons de ces forts dans

- ET NOUVELLES

Pour les orphélins et victimes de la guerre Il vient de se fonder à Schaerbeek une œuvre qui a pour but de procurer une aide matérielle et morale aux enfants de la commune orphelins ou victimes de la guerre. Elle n'entend pas se substituer aux Pouvoirs publics dans les devoirs qui leur incomberont.

Constituée en dehors de tout esprit de parti, l'action de l'œuvre s'adressera indifférenguent et avec la même sollicitude à tous les enfants, quelles que soient les croyances religieuses et les opinions politiques des parents. Son activité s'éten-

1. Aux enfants dont le père est mort au champ d'honneur;

2. A ceux dont le père se trouve encore sous les drapeaux on qui, pour une raison quelconque inhérente à la guerre, sont privés de leur soutien naturel. .

Tous ces enfants ne jouissent pas de l'affection, des soins dévoués, des conseils autorisés et de la vigilance de leur père. Dans la plupart des cas, le directeur d'école ou l'instituteur pourra suppléer dans une large mesure à l'absence de l'autorité paternelle.

En dehors de ceux qui fréquentent encore l'école, il existe un groupe spécialement intéressant d'enfants, qui ont dépassé l'àge de scolarité et pour lesquels il laudra le concours de quelques observateurs vigilants et dévoués, d'un tact

Quant aux orphelins de soldat dont la mere est également décédée, l'œuvre aura à s'assurer très discrètement, des garanties morales qu'offre le tuteur ou la personne qui aurait accepté de veiller à l'éducation de l'enfant. Elle examinera si ceux-ci possèdent les moyens nécessaires pour procurer au petit déshérité, avec un foyer, l'affection et les soins dévoués qui mi sont dus; dans le cas contraire, l'œuvre interviendra pour donner des conseils ou des secours, pour placer l'enfant dans des établissements hospitaliers.

L'œuvre répondra à tous les besoins de l'enfant, tant hygiéniques que matériels et moraux. Elle devra le conduire dans le bon chemin, écarter de lui les dangers de la rue et des mauvaises fréquentations, Thabituer au travail, à l'ordre, à l'économie; le guider dans le choix d'une profession ou d'un métier; lui procurer le nécessaire en fait de vêtements, d'instruments, d'outils; obtenir pour lui la gratuité des cours dans les différents établissements d'instruction, ou lui fournir le montant du minerval ; intéresser le patron au sort de l'orphelin et compléter quelquefois son salaire trop minime jusqu'à ce qu'il puisse pourvoir à ses propres besoins et venir en aide à sa famille.

Une telle œuvre, qui se réclame moins de la bienfaisance que d'un devoir de solidærité et d'humanité auquel nul ne peut songer à se soustraire, recueillera la sympathie et le chaleureux appui de tous les bons citoyens.

Pour permettre aux plus modestes d'entre eux de souscrire, le minimum de la cotisation a été fixé à un franc par an.

La Caissette du Soldat Beige.

Le « Billard Club Sainte-Anne » organise, en son local, un grand concours de charité qui aura lieu les dimanche 10 et lundi 11 octobre prochain, au profii de la « Caissette du Soldat Belge ».

L'intégralité des mises de ce concours, accessible aux amateurs de toutes catégories, sera affectée à l'envoi de caissettes à des prisonniers nécessiteux.

Les « Phormions ».

Sait-on qu'il y avait dans l'ambiquité déjà une expression pour désigner ceux que nous appelons les «stratèges de cabaret »? On leur appliquait le sobriquet de "Phormions". Ce Phormion, philosophe péripatéticien, s'était rencontré un jour à la cour d'Antiochus avec le grand général carthaginois Annibal. Phormion avait saisi l'occasion pour faire am cours au vainqueur des Romains et lui montrer de quelle facon il aurait dû diriger les opérations à la bataille de Cannes. Annibal écouta patiemment, mais se leva à la fin, en disant aux personnes qui l'accompagnaient : « J'ai déjà vu beaucoup de vieux fous, mais aucun d'eux n'était aussi dépourvu de bon sens que

ce « Phormion » Oue dirait-il des «Phormions» de nos

M. Lépine jouait le Sherlock Holmes!

Le vol de deux millions et demi de francs, qui a passionné tous les Etats-Unis, remet en mémoire les histoires fameuses de cambrioleurs et de détectives. Voici une anecdote qui date de l'enlève ment de la «Joconde», et dans laquelle l'ancien et fameux préfet de police de Paris a tenu le rôle principal. As moment du vol, M. Lépine n'était

pas à Paris. Dès la réception de la fâcheuse nouvelle, il revint dare-dare dans la capitale et entra au Louvre, comme un bolide, en déclarant qu'il tenait à prendre personnellement la direction des recherches, « Fermez toutes les portes !» fut sa première recommandation; il convoqua ensuite tous les policiers, commissaires et détectives, et se fit mettre minutieusement au courant de l'affaire. Après avoir tout entendu, le préfet garda un moment un superbe silence. Il fironça les sourcils, réfléchit et déclara avec un visage de dictateur : « L'encadrement a été trouvé, n'est-ce pas? Le voleur s'en débarrassa afin de mieux pouvoir cacher la peinture. Nous devons donc diriger nos recherches vers un rouleau, parce que le équipée de 500,000 hommes.

voleur a évidenment roulé l'œuvre !.. « Mais », fit le directeur du Louvre. Le préfet lui coupa la parole, et exposa sa version du vol. Il se retourna alors triomphatement vers le directeur et lui dit en souriant: «Eh bien, que vouliez-vous me dire tout a Theure? " - Je voulais seulement faire remarquer que le portrait est peint sur bois... Silence génant ; après quoi, M. le préfet sit d'un ton suave : «Ah, c'est ce que j'ai dit tout de suite».

Le ciné-va-t'en-guerre.

Les Américains sont toujours lai Comme les « Tournisiens », d'ailleurs, sauf que ceux-ci ne peuvent se permettre en ce moment d'aller cinématographier des batailles a quelque mille kilomètres de leur résidence. Cette faculté semble réservir aux Américains, qui verront avant nous à Washington où à Frisco ce qui s'est passé au front russe.

On annonce, en effet, que deux journalistes de la « Chicago Associated Press» viennent d'arriver en Hollande, retour de Novogeorgiewsk, où ils ont pris de nombreux films de batailles au front russe.

Unu aneccole.

On raconte l'anecdote suivante sur le tsar Nicolas. Au coura d'une de ses puvemenades dans les rues de Pétrograd, if rencontra la chanteuse célèbre Giulia Grisi, femme du non moins célèbre ténor itatien Giusepe Mario. Le tsar s'entretina amicalement sur son art, puis avisant les enfants de la cantatrice, il dit :

« Et voilà donc les petites « Griseltes »? « Pardon, Sire, répondit spirituellement la diva, ce sont les petites « Marionnet-

Une Exposition intereseante.

Une Exposition de puériculture « La mère et l'enfant » est actuellement ouverte dans les Salons du Grand Hôtel. Cette Exposition a un caractère d'utilité publique très prononcé. Les soins à donner à l'enfant y sont montrés par des tableaux et des figurines en cire, d'une façon claire et méthodique. La nécessité d'une sévère hygiène infantile est montrée par des tableaux de statistique dont l'éloquence des chiffres se passe de tous commentaires. Les proportions qui y sont indiquées de nourrissons morts, faute de soins éclairés, sont énormes, Sait-on, par exemple, qu'il meurt 7 fois plus d'enfants élevés à la bouteille que d'enfants élevés au sein? Il y en aurait long à écrire sur ce sujet, la place nous étant réservée; nous ne pouvons que conseiller aux mamans de visiter l'Exposition « La mère et l'enfant ». Elles y puiseront plus d'un enseignement

Beiges internés en Hollande

La Commission des réfugiés belges à Delft, vient de recevoir du commandant supérieur des forces de terre et de mer. avis de ce que d'ici quelques jours seront métachés, à Delft, trente officiers et sous officiers belges aux time d'y suivre les

L'Armée Bulgare

cours de l'école technique supérieure.

au moment de la guerre des Balkans. Sa force et sa préparation au combat se sont

encore accrues depuis. En dehors de l'agrandissement de la Bulgarie après la guerre balkanique, une aug-1913. Suivant le nouveau plan de l'état-major, l'armée serait répartie en 10 divisions

La nouvelle 10º division serait établie en Thrace. Désignée rous le nom de division de la Mer Blanche, son état-major se fixerait

à Philippopoli jusqu'au printemps 1914. En même temps était prévue l'augmenta tion des régiments d'infanterie de 36 à 40 et l'adjonction d'un nouveau régiment d'artillerie Ce plan doit, à présent être exécuté. Cha-

que division de troupes comporte 4 régi-ments d'infanterie et un régiment d'artille-En cas de guerre, la constitution d'une

armée d'opération est prévue; celle-ci se compose des troupes de l'armée active et des réserves de l'armée active. Pour chaque division la réserve de l'ar-

mée active comporte une brigade de réserve de deux régiments de réserve d'infanterie à quatre bataillons, 4 compagnies et trois batteries Krupp.
En cas de guerre, les brigades de reserva ve rentrent aussi dans le cadre de leur division, ce qui fait qu'au total l'armée d'ope-

ration comprend: 10 divisions d'infanterie

et 3 brigades à 24 bataillons, 2 escadrons et 13 à 15 batteries sans les batteries de mon-En outre existe encore une division de cavalerie. Une division d'infanterie" de 3 brigades rassemble 24,000 fusits, 24 mitrailleuses, 200 cavaliers, 72 canons de campa-gne, 4 obusiers et 8 à 12 canons de montagne. Suivant ces données, les armes bulgares représenteraient donc 240 mille fusils, 240 mitrailleuses, 8,000 cavaliers, 720 canons de campagne, 40 obusiers et un nom-

bre conséquent de canons de montagne. En outre, il convient encore d'ajouter à ces forces une vingtaine de mille recrues et une garde-civile de 72 bataillons, comptant enciron 50,000 hommes.

Cette armée d'ailleurs peut encore ette. augmentée. Ainsi, pendant la guerre turco-bulgare, il fut créé trois nouvelles divisions de troupes et au début de la guerre avec la Serbie il fut encore constitué trois autres divisions, ce qui permettrait de dire que ce pays, dont la population chrétienne s'élève

120,000 hommes et qu'au moment de la mobilisation il se présenta 100 mille hommes de plus qu'il n'avait été prévu. Par l'accroissement du territoire, la po pulation atteint à présent 5 millions, et l'on

3 1/2 millions, peut former une armée de

peut affirmer que la Bulgarie saurait met-tre sur uied maintenant, en un laps de temps relativement réduit, une armée bien

378 4

tion bruxelloise.

FAITS DIVERS

GRAINE DE BANDITS. - Une dizaine de jeunes maraudeurs domiciliés à St-Gilles s'étaient organisés en bande, conduits par un chef, un certain B..., de la rue de Monténégro. Ce puissant chef est âgé de 14 ans !... Les autres membres de cette association ont eux aussi des âges variant entre 14 ans et 15 ans 1/2. Dans les âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années!

Ces jeunes gaillards avaient décidé de dévaliser un refuge servant à remiser les outils d'une équipe d'ouvriers travaillant à la construction d'une maison sise en face du nº 294 de la chaussée de Bruxelles à

Arrivés donc sur les lieux de leurs exploits, ils constatèrent que la barraque était fermée à l'aide d'un solide cadenas. Alors, le chef, le jeune B..., sortit de sa ceinture une... hache! Car, en sa qualité de com-mandant du corps expéditionnaire, il por-tait ce joujou en signe de puissance. Il se mit alors en devoir de démolir le refuge à grands coups, d'abord la cloison, puis la toiture. Après quoi, ils pénétrèrent dans la place. Ils en enlevèrent tout le matériel qui s'y trouvait, composé de truelles, pelles, outils divers, cordages, etc., puis mirent le

feu à la barraque, autour de laquelle ils exécutèrent une danse de victoire. Cette recommandable jeunesse vient d'être arrêtée. Ils ont avoué les faits. En quel temps vivons-nous, bon Dieu!

LES JEUX DANGEREUX. - Samedi après-midi, une bande d'enfants jouaient sur la berge du canal de Willebroek, quand l'un d'eux s'étant approché trop près du bord tomba à l'eau et disparut. Il allait infailliblement périr, quand un

batelier, accouru aux cris des enfants effrayés, se précipita dans le canal. L'enfant, le petit V.... habitant rue du Ruppel. à le petit V..., habitant rue du Ruppel, à Schaerbeek, fut retiré vivant de sa position critique et reconduit au domicile de ses pa-

UNE BANDE PINCEE. - Un vol s'était commis il y a quelque temps chez M. Vander M..., marchand-tailleur, 18, rue Royale, en plein jour, vers 4 heures l'après-midi, pendant l'absence du concier-ge. Les malfaiteurs avaient fracturé le coffre-fort, enlevé son contenu, ainsi qu'une quantité de pièces d'étoffe. Un signalement des voleurs avait été donné à la police. M. l'officier Angerhausen est parvenu après une enquête habile, aidé des agents spéciaux Vriends et Detrez, à arrêter les coupables. Deux d'entre eux ont été formelle ment reconnus par les témoins, le troisième arrêté n'a pas été reconnu, mais des em-preintes digitales relevées sur le coffre-fort correspondaient exactement à celles de cet individu, un nommé C..., domicilié chaus-sée d'Anvers. Les deux autres filous sont les nommés B..., rue Véronèse et E..., rue Josaphat. Ils ont été tous trois écroués.

GHRONIQUE DES VOLS. - Des inconhus se sont introduits dans une maison inhabitée, 162, rue Brogniez, et ont enlevé toutes les quincailleries du bâtiment, ainsi qu'une grande quantité de tuyauteries en

- Des malfaiteurs ont pénétré dans le courant de la nuit passée dans un garage de la rue Otlet, 56, et ont enlevé une ma-gnéto « Bosch », une bâche imperméable pour auto, une pompe pneumatique et divers autres objets, en tout pour une valeur

- Des bandits ont visité une maison de la rue des Vétérinaires, 34, et ont emporté au préjudice des époux Carette, tous les habillements se trouvant dans une garde-robe, un costume-veston, des pardessus, trois pa-telots pour dames, des bottines, un pardessus en moskowa, une fourrure de dame en

Chez les époux Demoy, habitant la même maison, les bandits ont enlevé une quan-tité de linge et de nombreux vêtements.

- Mme Corbeil Philomène, demeurant rue Vandenbogaerde, à Molenbeek-St-Jean, en dévotion en l'église Saint-Remy Un individu en profita pour lui enlever sa sacoche en cuir bleu, qu'elle avait déposée près d'elle, et qui contenait une bague en or ornée de perles fines, avec au milieu un rubis, une montre en argent, un porte-monnaie, une bourse en argent et quel ques menus objets.

— Une pauvre femme, Mme Veuve Maes,

habitant une mansarde, 102, Avenue Paul de Jaer, était partie à son travail, quand des filous pénétrèrent dans son logis et firent main-basse sur une chaîne et une montre en or, valant environ 200 francs, souve-nir de' son mari, trois paires de boucles d'oreilles et toutes ses économies se trouvant dans une malle

La police recherche les coupables.

VOL A LA TIRE. — Une voyageuse, Mme D. M..., d'Ixelles, se trouvant sur la plate-forme arrière du tram Bourse-Nord, tenait au bras une sacoche contenant un porte-monnaie avec 225 francs. Arrivée à destination, elle constata avec surprise que sa sacoche était ouverte et avec douleur que

sa sacoche etali ouverte et avec douleur que son porte-monnaie avait disparu.

Elle a porté plainte à la police.

— Mme G..., marchande de beurre et œufs, rue du Vautour, a reçu cette nuit l'indésirable visite d'une bande de voleurs qui ont emporté de son magasin 80 kilogs de beurre - sans eau, celui-là - une quantité de caisses de raisins, des fromages de Hollande, une balance et les poids Continuant leur exploration, ils fracturè-rent le tiroir et enlevèrent une somme de 80 francs environ.

LA CLEF DES CHAMPS. - Les bêtes. quelquefois, tout comme les hommes, dési rent s'en aller parfois à l'aventure pour tâcher d'oublier les soucis trop nombreux qui assombrissent l'existence. Témoin un brave cheval qu'une patrouille de police décou-vrait dimanche vers deux heures du matin broutant tranquillement la pelouse de l'ave nue Bertrand, près du parc Josaphat. Ils conduisirent ce vagabond nouveau genre dans la cour de l'hôtel communal. Vers 8 heures du matin, l'identité du brave cheval fut reconnue; il s'était évadé de l'écurie d'un maraîcher de la rue de l'Agriculture, qui croyait qu'on le lui avait volé! Et ainsi finit l'aventure du brave che

val qui avait rêvé pendant de trop courts moments de liberté dans la montagne.

UNE AUDACIEUSE EVASION. - Un nommé V... André, né à Paris le 1 mars 1890, avait été condamné en 1914 à plusieurs années de prison pour de multiples méfaits: faux, usages de faux, détourne ment de mineures, etc.

V... tenta à plusieurs reprises de s'évader de la prison de Saint-Gilles, où il était incarcéré, mais ses tentatives échouèrent tou-

Il y a quelque temps, il fut pris ou simula un accès de folie. Toujours est-il qu'il fut conduit à l'asile Sainte-Elisabeth, à Uccle, où il fut placé en observation.

Mais hier, V..., trompant la surveillance dont il était l'objet, est parvenu à s'évader de l'asile. Son signalement, caractéristique, a été lancé partout. Il porte tatoué sur les avant-bras, deux têtes de femmes et une téte d'homme, une femme au trapèze, des papillons. Il a en outre une large cicatrice

7.

La Vie en Province

(De notre correspondant particulier.) Collision

Hier, vers une heure quarante-cinq de relevée, un tram de la ligne nº 7 débouchait à assez vive allure Place de l'Acclimatation venant de la rue de la Boverie. La charrette du sieur D... Gédéon, qui se trouvait en ce moment sur les voies, ne put se garer à temps. L'attelage fuit tamponné sans qu'il n'y eut à déplorer d'accident de personne.

Un attelage prend un bain

Le nommé L... Edmond conduisait hier vers 8 heures du soir un camion attelé de deux chevaux au quai du Barbou. A un moment donné, les bêtes se précipitérent dans le fleuve, malgré les efforts du conducteur. Heureusement on parvint à repêcher sur le champ chevaux et camion.

Violent incendie

Hier, un violent incendie s'est déclaré vers neuf heures et demie du soir dans les greniers de l'arrière-bâtiment de la fabrique de pain d'épices Cartenstadt, rue Féronstrée. Le feu prit bientôt des proportions inquiétantes. Fort heureusement une équipe d'une dizaine d'ouvriers, qui travaillaient à un étage inférieur put sauvers les stocks de farine. La proximité du poste central de pompiers, rue Hors Château, permit la prompte arrivée du commandant Dormal et de ses lieutenants, à la tête de leurs hommes. Quatre lances furent mises en batterie et de la rue de la Halle et de la rue Féronstrée déversèrent des torrents d'eau sur l'élément destruc-

Bientôt les énergiques efforts de nos pompiers parvinrent à maîtriser l'incendie. Trente mètres carrés de toiture étaient déjà détruits. L'eau et le feu avaient fait à l'immeuble et à son contenu d'importants dégâts couverts heureusement par l'assurance. Le service d'ordre était placé sous la direction de M. Arnould, de la cinquième division, aidé de ses adjoints. Ajoutons que le service des tramways fut suspendu dans ce secteur de la Féronstrée pendant un certain temps.

Séance de charité

Le 23 courant, dans la salle mauresque du Continental, le Vestiaire Privé pour nécessiteux (femmes et enfants de soldats) organise un concert d'œuvres wallonnes. Se feront entendre: Mlle Marguerie Jamar, M. Georges Lagarde, M. Bartholomé, M. Mathieu-Debar, Sylvain Levers, J. Emonts.

Ajoutons que le piano sera tenu par le dévoué M. Armand Pauwels.

Exposition de photographie

Rappelons aux détenteurs de billets de la tombola organisée par la section liégeoise de l'Association Belge de Photographie que le tirage de cette loterie n'aura lieu que le mardi 21 septembre.

LA LOUVIERE (De notre correspondant particulier)

Nos travaux publics Les deux classes primaires nouvellement créées seront terminées pour la rentrée d'octobre. Le nivellement de la rue de la Poterie, avec pavage, égout, trottoirs, murailles de soutènement, est terminé et donne un bel aspect à ce quartier commercial. Les égouts construits rues Paul Janson, Rêve d'Or, Maurice Lemonnier, etc., sont aussi terminés. Ceux des rues des Cyclistes et la Paix s'achèvent. L'école incendiée de Péronnes sera aussi reconstruite pour la ren-

DANS LE CENTRE (De notre correspondant particulier)

A l'Ecole de musique

Les cours de musique de Montignies sur-Sambre ont repris lundi dernier. Seul le cours de cuivre est suspendu, le professeur, M. Berger, étant interné en Allemagne comme prisonnier de guerre.

DINANT

(De notre correspondant particulier) La tenderie

Précédemment nous reproduisions ici une circulaire du directeur général des Eaux et Forêts, annonçant qu'il était permis cette année de tendre aux filets et aux lacets.

Or, certains journaux vienment d'annoncer le contraire, ce qui a provoqué un grand émoi chez les tendeurs. En effet. de divers côtés on apprenait que les tendeurs étaient ramenés à la Kommandantur, afin de s'expliquer.

D'autre part, certains bruits circulaient d'après lesquels la tenderie aux lacets, c'est-à-dire aux grives, serait permise, tandis que celle au filet serait défen-

Cela ne serait pas pour contenter les ouvriers, paraît-il; la plupart de ceux-ci vont tendre, et ils vendent les oiseaux qu'ils prennent (tels que geais, ramiers, pies, merles, etc.), augmentant ainsi la maigre allocation que leur attribue la commission de chômage. « Qu'on nous défende de prendre les petits oiseaux, s'exclamait un chômeur, mais qu'on nous laisse prendre les gros! »

Nous estimons que cette situation équivoque ne peut durer.

ANVERS

(De notre correspondant particulier.) Un appel aux propriétaires

La ligue nationale des locataires a adressé un appel aux propriétaires d'immeubles pour leur demander de mettre les magasins non occupés à sa disposition. Le loyer sera réglé après la guerre et la ligue se porte garante quant aux gens qui y seront logés.

Au port d'Anvers Mouvement du 15 septembre :

teaux à moteur et 36 allèges.

Il est entré: 4 bateaux à vapeur, 6 bateaux à moteur et 26 allèges. Il est parti: 6 bateaux à vapeur, 2 ba-

NAMUR (De notre correspondant particulier)
Incident au Tribunal

Comme suite à l'articulet que nous avons publié sous ce titre dans notre numéro de vendredi dernier, nous avons reçu la lettre suivante, que nous nous faisons un plaisir d'insérer :

Monsieur le Directeur, Dans votre numéro (255) de ce jour, je

lis un article intitulé : « Incident au Tribunal ». Le fait se passe à Namur. Je tiens à vous faire remarquer que cet incident n'est pas complètement narré dans votre journal.

Si ji nsiste, il n'y faut point voir une . 51, avenue Jean Volders, Bruxelles-Midi

intention personnelle. Je le fais pour le respect que l'on doit au barreau, dont j'ai l'honneur de faire partie. Voici les

faits: Je défendais un nommé K..., prévenu de

débauche de mineures. Répondant aux arguments de M. le Procureur du Roi (M. le substitut Verhaegen), je lui fis remarquer que seuls les petits établissements de logement comparaissaient devant la Justice.

M. le Procureur du Roi, indigné, protesta, prétendant que j'offensais le Par quet. Je lui fis remarquer qu'il m'avait peu compris, que mon intention n'était nullement d'offenser, et que le sens de mes paroles était celui-ci :

Les yeux de la police ne voient pas ce qui se passe dans les grands hôtels, tandis que rien ne leur échappe de ce qui se passe dans ce qu'elle appelle « les boî-

A ce moment, M. le président du siège,

M. Joseph Blancke, me dit : Mª Roland, ce que vous dites là n'est

pas fort malin! Je remerciai. M. le Président de sa courtoisie et déclarai que je no plaidais

Poussant l'amabilité jusqu'au bout, M. le Président répliqua :

- Il vaut beaucoup mieux. Je repliai mon dossier et je dis : « La

Cour d'appel est là! Le tribunal se retira pour délibérer. A la rentrée du tribunal, M. le Prési-

- Mª Roland, le tribunal est disposé à vous appliquer une peine.

Je priai M le Président de déférer le cas an conseil de discipline des avocats, où je serais jugé par mes pairs!

Il refusa et ajouta que ce que j'avais fait était peu intelligent. Je le remerciai à nouveau et eus la

force de garder en moi l'appréciation que j'avais de son attitude.

Après un colloque, M. le Président me demanda en termes formels si j'avais vou-

lu dire que je me défiais des décisions du tribunal Je protestai que là n'était pas mon in-

tention. L'incident fut clos

Il est clos pour le tribunal, mais j'at adressé à notre honorable bâtonnier, Me Lamquet, le récit complet de l'incident. Je demande à mes confrères de dire si mon attitude a été offensante pour le tribunal.

Je leur demande surtout de dire si un Président de tribunal peut adresser à un avocat des propos aussi désobligeants que ceux tenus par M. Blancke, faisant fonctions de Président.

Vous me ferez, M. le Directeur, un grand plaisir en insérant ces lignes. Pour me disculper d'abord! Pour permettre ensuite au public de juger.

Veuillez agréer, M. le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués. V. ROLAND, Avocat.

GRAMMONT (De notre correspondant particulier)

Un vol de 10.000 fr. de tabac à l'entrepôt public

Dans la muit du 24 août dernier, des voleurs s'étaient introduits par escalade dans les locaux de l'entrepôt de Grammont et y avaient volé du tabac fin en feuilles pour une valeur de 9 à 10,000 fr. Le vol, eu égard à la rareté du tabac de Sumatra (à 17 francs le kilog), était tellement important que des affiches avaient été placardées, accordant une récompense de 500 francs à la personne qui aiderait à découvrir les coupables.

Inutile de dire que la police grammontoise était sur les dents; celle de Ninove, prévenue, n'en fit pas moins; lorsque ce vendredi une charrette recouverte diune bâche s'arrêta devant la porte d'un établissement de la rue aux Jones, à Ninove, occupé par un débitant. Les allures des conducteurs de la charrette semblèrent louches à M. T..., qui précisément est originaire de Grammont, et comme les inconnus avaient déclaré se rendre chez M. R..., fabricant de ciga res, à Ninove, une idée lumineuse lui vint à l'esprit, et tout droit il se rendit chez ce fabricant, un parfait honnête homme, auquel il fit part de ses appréhensions. Le pot aux roses fut découvert ; les inconnus étaient bien les voleurs de l'entrepôt de Grammont, qui cherchaient à écouler le produit de leur larcin à Ninove. Dare dare, la police grammontoise fut prévenue et se trouvait déjà sur place à Ninove, avant le départ de la charrette, déchargée des marchandises en question. M. l'officier de police Paquay, de Grammont, procéda séance tenante à l'arrestation des deux conducteurs-voleurs; la femme qui les accompagnait s'était réfugiée dans une pâtisserie voisine, où elle fut pincée aussi.

D'autre part, M. R..., le fabricant de cigares de Ninove, était allé prévenir M. Thuylie, commissaire de police de cette ville et le « trio » a été coffré en attendant l'arrivée du parquet d'Audenaerde.

Une quatrième arrestation a eu lieu vendredi soir à Grammont, celle d'un nommé R..., individu de la pire espèce; les coupables n'en sont pas du reste à leur coup d'essai.

Inutile de dire que cette quadruple arrestation a causé un vif émoi, tant à Grammont qu'à Ninove.

Assurances Maritimes contre les risques de la mort

La prime usuelle pour les passagers traversant l'Atlantique du Nord sur des pa-quebots américains est de 7 shellings 6 pence pour cent avec 10 pence pour cent, compour les passagers sur les navires anglais. Pour le retour, il y a double prime. Ces

primes couvrent le risque de mort par accident aussi bien que par faits de guerre. Pour indemnité en cas de blessure, on ajoute 50 p. c. à la prime.

Traductions toutes Langues (Libres et légales)
Financières - Techniques - Commerciales. H. CHALLES

Traduct.-légal près le Tribunal de 1re inst.

Chronique Judiciaire

SALLE DES REFERES

Question de loyers Une cause embrouillée Il sagit de l'interprétation d'un juge-

ment rendu récemment par le tribunal ar-bitral de l'un des cantons de l'aggloméra-

Le demandeur avait introduit contre le défendeur — son locataire — une action comportant cinq chefs dans la demande, notamment paiement d'arriérés de loyer, validité de saisie-gagerie, frais et accessoires, et expulsion.

Devant le tribunal arbitral intervint une ransaction aux termes de laquelle les arriérés de loyer seraient payés après la si-gnature de la paix, ainsi que les frais réclamés; pour sûreté et garantie de la créan-ce, le maintien de la saisie-gagerie avait éte décidé. Le surplus de la demande fut

abandonné et le tout consacré par un jugement. Mais c'est ici qu'apparait le chiendent. Depuis l'arrangement intervenu, le bail est venu à expiration. Se fondant sur cette circonstance, le demandeur assigne en référé, à l'effer de réclamer l'expulsion, défendeur occupant actuellement, à ce prétend, les lieux loués « sans titre, ni droit ». Ce à quoi le défendeur oppose une fin de non-recevoir basée sur ce fait qu'en vertu du jugement susvanté, l'expulsion ne peut être demandée durant la guerre.

Le juge des référés, fortement embar-rassé, n'a pas voulu trancher la question au pied levé et a remis la cause à hui-

Encore l'expert récalcitrant

Aux termes de l'article 322 du code de procédure civile, si les juges ne trouvent point dans le rapport les éclaircissements suffisants, ils pourront ordonner d'office une nouvelle expertise, par un ou plusieurs experts qu'ils nomment également d'office, et qui pourront demander aux précédents experts les renseignements qu'ils trouveront convenables.

En présence des difficultés rencontrées par les parties en cause pour obtenir le dépôt du rapport, la suspicion est née chez elles; d'autre part, après avoir pris connaissance du rapport, les parties n'hési-tent pas à déclarer que le travail fourni par l'expert indique que ce dernier n'a pas fait preuve d'aptitudes suffisantes ou que, s en demeure de ne pas tarder davanta-à effectuer le dépôt réclamé, il a exécuté un travail hâtif dont laisse des traces évidentes la rédaction du rapport question. Les parties se sont donc mises d'accord pour demander une nouvelle expertise.

C'est égal, répétons ce que nous avons dit précédemment: une solution rapide des litiges soumis aux tribunaux exigerait la suppression radicale des pratiques actuellement suivies en matière de nomina-tion d'experts. Il existe, en effet, un mo-nopole dont seuls profitent quelques favo-risés, monopole qu'il serait désirable de voir disparaître à tous points de vue.

Le juge des référés a fait droit à la demande ci-dessus rapportée. CHAMBRE DES VACATIONS

Audience civile. Les magistrats chargés d'assurer le service pendant la dernière quinzaine des vacances, manifestent visiblement leur désir de goûter le charme des quelques jours qui leu tent sur les deux mois de repos que leur ac-

Ouclques jugements prononcés, actes de procédure ne méritant pas de retenir l'at-tention. Un point c'est tout.

Une cause qui, cependant, paraissait pré-senter un certain caractère d'urgence, n'a pas trouvé grâce devant la subtilité de la eremise à quinzaine ». Lorsqu'un plaideur a attendu pendant un an la solution d'un lisans sourciller, l'honorable magistrat qui présidait l'audience, s'adressant à l'avocat qui insistait pour que l'affaire fut plaidée séance tenante. Et dans l'espèce, il s'agis-sait de terminer une contestation en matière de pension alimentaire, dans laquelle la partie adverse n'a pas fait faute d'user de

moyens dilatoires ».

Ah! quel plaisir d'être magistrats, Vous plaideurs, vous avocats Armez-vous d'une angélique patience! Ne sont-ce pas les juges qui décident s'il

[y a urgence? Demande de sursis.

Ce n'est pas gai d'être propriétaire en temps de guerre. Le demandeur n'a pas pour moins de 21,000 francs de loyers en li-tige et il ne parvient pas à encaisser un centime, ju point qu'il connaît la gêne et ne parvient pas à assurer le paiement régulier le l'intérêt d'une créance hypothécaire gré vant ses immeubles. C'est ainsi que ne pouvant pas payer une somme de 3,000 francs. qui lui était réclamée de ce chef, non seulement ses immeubles sont sur le point d'être frannés d'une saisie, mais son mobilier avait été mis sous la main de la « Loi et Justice » et devait être vendu. Le demandeur se fondant sur la loi du 4 août 1914 sollicite donc sursis.

Le juge des référés rend une ordonnance en vertu de laquelle il sera sursis à la saisic-immobilière et à la vente du mobilier, moyennant obligation pour le demandeur de se libérer par acomptes mensuels de 150 fr., l'entièreté de la créance devenant immédiatement exigible à défaut de paiement d'un

TRIBUNAL CORRECTIONNEL Quicouque dans le but de s'approprier

une chose appartenant à autrui, dit l'article une chose appartenant à autrui, dit l'article 496 du Code pénal, se sera fait remettre ou délivrer des fonds, meubles, obligations, quittances, décharges, soit en faisant usage de faux-noms ou de fausses qualités, soit en employant des manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence de fausses entreprises. d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaire, pour faire naître l'espérance ou la crainte d'un succès, d'un accident ou de tout événement chimérique, ou pour abuser autrement de la crédulité, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à cinq ans et d'une amende de vingt-six francs à trois mille francs.

Le coupable pourra, de plus, être con-damné à l'interdiction des droits civils et politiques.

Dans l'espèce, le prévenu s'était fait re-

mettre des fonds, promettant qu'il pourrait les faire parvenir à des prisonniers internés. Le tribunal sévit. CONSEIL DE PRUD'HOMMES

Le Conseil de Prud hommes de Bruxelles a déclaré, en une sentence, que les ouvriers qui reçoivent un salaire fixé par semaine ou par mois, n'ont pas droit à un salaire spé cial du chef des heures supplémentaires, parce qu'une compensation s'établit entre

ces heures et celles que, pour une raison

quelconque, ils travaillent en moins. Il pourra en être ainsi si l'auteur du travail supplémentaire n'a pas, en autre temps, travaillé pendant la totalité des heures réglementaires ou convenues. Mais la règle est que pour déterminer, si l'employé qui travaille en supplément a droit à un salaire en plus, il faut rechercher si l'intention com mune des parties a été qu'il lui serait pave

de ce chef un supplément.

En général, il en sera ainsi si le travail supplémentaire a été de quelque durée et s'il a été tourni pendant une assez longue période de temps; non s'il a été accidentel et court.

Chronique Scientifique

UNE VISITE A L'INSTITUT DU Dr L. DOGNIAUX, A JUMET

L'institut du docteur Dogniaux à Jumet, dont j'ai promis dans un récent article d'entretenir les lecteurs, se dresse sur la colline de Heigne, d'où l'on découvre un vaste panorama industriel. Il est entouré d'un magnifique parc ombragé d'une super-ticie de deux hectares, entièrement emmuré.

C'est après avoir assidûment suivi les lecons didactiques et opératoires du maître J. Lucas-Championnière, chirurgien de Ihôpital Saint-Louis, à Paris, que le doc-teur Dogniaux se décida à fonder en 1892 le premier Institut Chirurgical spéciale-ment destiné à la cure opératoire de la hernie, des varicocèles et des difformités de os.

Depuis cette époque, des milliers d'opérations (4,572 de 1909 à 1913), ont été pratiquées par l'éminent chirurgien, dont la technique opératoire a été poussée à un haut degré de perfectionnement. Ces opérations ont été suivies des plus heureux résultats, grâce à la propreté soigneuse, à l'observance absolue des lois de l'ascesie, à la rapidité et à l'habileté du distingué spécialiste, dont la réputation est mon-

Une visite à cet Institut est très suggestive; elle démontre au visiteur que tout a été aménagé en vue du maximum de confort, tout en répondant aux exigences de

l'hygiène et de l'asepsie. L'Institut compte à l'heure actuelle chambres particulières à un ou deux lits et deux grandes salles communes de 14 lits chacune pour les ouvriers, chauffées à la vapeur à basse-pression, largement venti-lées et éclairées à l'électricité. Un dispositif électrique assure à lui seul quatre re-nouvellements de 45 mètres cubes d'air par heure et par malade.

Après le départ de chaque malade, le lo-

cal est stérilisé aux vapeurs humides de formol pour maintenir constamment une atmosphère chirurgicale appropriée. Les laboratoires sont pourvus d'autocla-

ves à haute pression (160°); d'étuves modernes pour stériliser les pansements, les fils à ligatures, les instruments, l'eau, etc. Les salles d'opération sont munies d'un matériel complet et perfectionné toujours tenu dans un état de propreté méticuleuse. La lumière qui y pénètre à profusion est encore suppléée par des puissants reflec-teurs électriques fixes et des projecteurs roulants. La ventilation, qui est assurée par des gaines munies de filtres et des impostes de fenêtres s'ouvrant graduellement, est renforcée par un extracteur électrique qui dé-barrasse l'ambiance des émanations chloro-

purgeur d'air, où la vapeur circule en si-lence et avec régularité. Des sieurs de charité diplômées de Notre-Dame de Bonne-Espérance, qui desservent l'établissement depuis sa fondation,

formiques. La température est maintenue

constante par des radiateurs lisses, sans

prodiguent des soins éclairés aux opérés.
Il est à remarquer qu'aucune personne atteinte de maladie contagieuse ne peut être admise à l'Institut.

M. le docteur Dogniaux ayant construit un hôpital (Hôtel-Dieu) à Jumet-Chef-lieu,

y admet les indigents qui sont munis d'un nale, s'engageant à payer leurs frais de sciour, et les opère gratuitement.

M. Dogniaux reçoit avec déférence toutes les personnes qui lui font l'honneur de visiter son Institut. Les explications renseignements qu'il fournit à cette occa-sion constituent un enseignement précieux

TOUJOURS LES MUNITIONS

dans les pénibles moments actuels, dont chacun peut tirer un parti utile. F. M.

Dans un discours prononcé devant les ouvriers des munitions à Enfield, Churchill a déclaré que, tandis que la Russie s'arme et se réorganise, une lourde charge pèse sur l'Angleterre. La situation est grave. L'Angleterre a le moyen de faire aboutir la guerre à une issue favorable, mais elle ne peut le faire que si toutes les forces du pays y coopè-

La Semaine Agricole

(Correspondance particulière du Messager) L'EPEAUTRE

L'épeautre est une espèce de froment dont le grain, petit et brun, adhère fortement à la balte. Cette céréale est fort rusplus rudes de la Belgique (Condroz, Entre-Sambre et Meuse, Ardennes). L'épéautre supporte mieux que le froment une fumure recente à l'engrais de ferme, et moins que celui-ci, il souffre de l'absence de l'étément calcaire dans le sol. Dans la culture de l'épeautre, l'influence spéciale de la potasse a été souvent mise en évidence par les recherches approfondies des spécialistes de l'agronomie. En effet, dans de nombreux essais culturaux, l'emploi des sels potassiques accuse toujours des bénéfices marqués. Leur réussite est bien plus marquée dans les sols riches en acide phosphorique et en azote. Ces essais démontrent aux cultivateurs que les engrais potassiques rendent de grands services dans la production

de l'épeautre. La potasse est donc indispensable dans les emblavures d'épeautre; celles-ci donnen un grain plus lourd, mieux rempli quanc elles ont subi l'action de la potasse. La fonction chlorophyllienne et la respiration s'accomplissent mieux, l'accumulation des matériaux de réserve est plus rapide et plus complète.

Cela se traduit pratiquement par une augmentation du poids de la récolte. La pratique courante consiste à employer quinze joins avant le semis de l'épeautre et jamais en même temps que celui-ci une dose de 600 à 800 kilogs de sel kaïnitique par hectare

La kaïnite est entouie immédiatemen dans la couche arable par un bon hersage Certains cultivateurs utilisent dans la culture de l'épeautre, non pas la kaïnite, mais le sulfate de potasse. Ce sel concentré po tassique a une teneur quatre fois plus grande en potasse que la kaïnite. On l'emploie donc non pas à doses macérées comme la kaïnite, mais sculement à raison de 150 à

200 kilogs par hectare. Le sulfate de potasse peut être épandu avant le semis, au cours de l'hiver ou au premier printemps.

Pour que l'engrais potassique produise son maximum de rendement utile, il importe que le sol soit suffisamment pourvu en acide phosphorique et en azote.
Alfred GOURMET,

Conférencier agricole à Rochefort.
(Reproduction interdite.)

Le Docteur L. DOGNIAUX, spécialiste (depuis 24 ans) pour les hernies, les mala-dies des femmes, les difformités des os, chirurgien en chet de l'Hôtel-Dieu, reçoit en son « Institut, rue de l'Institut, à Jumet, près de Charleroi, lundi, mercredi, vendredi de 1 à 3 heures ; il n'a cessé d'opérer tous les iours depuis la guerre.

L'Exportation des Céréales

Les dernières statistiques officielles de exportation des céréales à travers les Dardanelles, qui viennent d'ètre publica nous montrent l'influence que la ferme ture des détroits turcs a exercée sur le. portation des céréales russes et balkani.

En examinant les chiffres de la statis tique annuelle du commerce mondial des céréales, publiée sous forme d'annuaire par la revue américaine « Price Current Grain Reporter », nous trouvons, entre les résultats de 1914 et ceux de 1915 un contraste frappant.

L'année, dans le domaine des céréales prend fin le 31 juillet. Alors que nous pos sédons les chiffres de 1914 au complet nous ne connaissons ceux de 1915 que jusqu'au 8 mai. Mais c'est amplement sul fisant pour donner une idée des fluctus tions et des déplacements considérables occasionnés par la guerre actuelle.

Il résulte des tableaux comparatifs que l'exportation des céréales russes, - en l'espèce, du blé, - tout comme celle des Etais balkaniques, a subi un recul qui équivant presque à un arrêt complet. Les chiffres officiellement fournis en Ameri que sur l'exportation mondiale du bié s'établissent, en effet, ainsi qu'il suit :

1914 (Bushels) 283,680,000 389,955,00 Amérique 173,704,000 12,064,000 Russie Pays balkaniques 61,072,000 2,475,000 29,608,000 17,061,000 Argentine 44.088.000 68,534,000 66,032,000 Australie 8,568.00 7,040,000 6,212,000 Autres pays

Total 665,224,000 504,869,000

Du fait de la fermeture des Dardanel les, la Russie et les pays balkaniques n'ont donc pu exporter, en 1915, que 145 millions de bushels de blé, au lieu de 234.7 millions en 1914.

On constatera, d'autre part, que l'Australie a vu son exportation de blé passer de 66,032,000 bushels à 8,568,000. Cependant, ce déficit considérable se trouve e grande partie compensé par l'augmenta tion des exportations des Etats-Unis, du Canada et de l'Argentine. Mais cette con pensation ne va pas sans un accroisment notable du fret, qui provoque m renchérissement de la marchanlise.

LE CACAO

Le cacao devient aujourd'hui de plus es plus l'aliment des hommes.

Le cacaoyer existait déjà en Amérique lorsque les « conquistadores » pénétreren sur les terres intertropicales; il y poussai spontanément et produisait des fruits si au préciés par les Indiens qu'ils se servaient de ses amandes comme monnaie. Pendant long temps, le cacao du Guatémala fut le plu réputé et le plus cher ; il avait le privilège d'être préféré sur la table des rois d'Espa gne. Le Guatémala n'en produit guère av jourd'hui; il est dépassé dans cette culture par d'autres Etats de l'Amérique centrale, lesquels sont eux-mêmes bien dépassés par d'autres contrées de l'Amérique du Sud. Voici le tableau des principaux pays producteurs de cacao avec l'évaluation annuelle

de leur récolte approximative : Equateur 40,300 Brésil 39,200 Côte d'Or 35,000 S. Thomé 33,000 Trinité 24,000 République Dominicaine 20,000 Vénézuela 18,000

On constatera que presque tous ces gros chiffres sont tournis par l'Amérique du Sud; on remarquera aussi que l'Equateur et le Brésil se disputent la première place; il est des années où c'est le Brésil qui la con-

Ajoutons qu'on peut évaluer à 25,000 ton nes la production totale des autres pays, parmi lesquels nous citerons, par order d'importance, les colonies hollandaises Grenade, Ceylan, Fernando Pô, la Jamarque, Haiti et Cuba.

Revenons au Brésil. L'Etat de Bahia fournit à lui seul les 8/10 de la production; c'est la culture la plus lucrative, c'est la vraie spécialité de ce pays, presque aussi étendu que la France. Elle hi rapporte annuellement 30 à 35 millions de

La culture du cacao est avantageuse d facile, car les dépenses de production son de beaucoup inférieures à celles du café, du tabac et de la canne à sucre ; il ne demande qu'un peu de main-dœuvre. Mais il lui fatt une terre riche en humus. Les terres basses et humides, sujettes aux inondations qui er-terminent les rongeurs, lui conviennent à merveille. Le nettoyage des plants peut s aire avec peu de monde; il n'exige chines, ni grands tombercaux pour les trans

En général, le cacaoyer rapporte à partir de quatre ans; dans les terrains du Sud de Bahia, il commence à donner des fruits à trois ans; sa durée de production dépasse quarante ans dans les mêmes régions et il y a deux récoltes par an. Chaque arbuste adulte donne en moyenne 4 kilos d'amandes; les jeunes pieds donnent 1 kilo.

Le prix d'établissement d'une plantation est évalué à 3 milreis par pied. Une «arroba de cacao, ou 15 kilos, vaut, au plus bas cours, dix milreis; le bénéfice net est en-core de moitié, outre l'intérêt au taux de p

pour cent du capital engagé. On ne s'étennera donc pas que la culture de cacao joue dans l'Etat de Bahia le même. rôle de peuplement que les mines d'or de Californie ou les mines d'or et de diamants de l'Afrique australe. On peut être certain qu'une plantation de cacao est une véritable

plateaux, des « sertanejos », personnel mobile et inconstant, que rien ne peut retent des qu'arrive la saison des pluies; person nel ignorant des procédés de cette culture et qui ne peut, très souvent, être emplore qu'à des travaux rudimentaires. Mieux val-drait pouvoir employer des colons italies ou portugais de régions viticoles, qui se raient à même de combattre par les mêmes moyens que ceux employés pour la vigne les quelques maladies cryptogamiques of autres susceptibles d'atteindre les cacayes.

On devrait confier à des familles de confier à de confier à des familles de confier à de confier à des familles de confier à des familles de confier à de

lons l'entretien d'un certain nombre plants moyennant rémunération à forti-

mine d'or, que le cacaoyer constitue, por l'Etat de Bahia, une ressource inestimable; en effet, le carao supporte un droit d'exportation de 14 p. c. ad valorem. Cette culture est pourtant susceptible de perfectionnement et d'extension. En effet, les ouvriers employés sont des habitants de



La Nuit d'Orlygie

L'ombre noyait les bois c'était un soir antique.

Albert Samain.

Les taillis, immenses et drus, figent leurs silhouertes, l'ombre enclôt les feuillages, et le silence est tel que jon entend vivre les choses. Par l'interstice des branches, des rais de lune divergent et leur féerique sérénité rêve sur la clairière. La phalène s'y attaret fait chatoyer son coup d'aile.

Là-bas, un frôlement s'élève comme une brise très lente qui s'enfle dans les feuilles. Le bruit s'approche, des branches cassées crépitent, un piémement accéléré martèle sourdement k sol; puis, toutes proches, au bord du aillis, deux prune les flamboient. Un silence plane alors, éperdu d'attente et d'angoisse : d'un bond, à travers ¿ clairière, une forme s'est rués: la lumière diffuse a baigné les jambes joises, le front arqué de cornes . c'est Pan. Déjà, trouant les buissons prodes, le dieu s'éloigne; parmi le crément des branches, un murmure Atroît au loin comme une brise très inte qui meurt sur les feuiliages.

H

Au bord de la clairière, est le bassia des Nymphes. La source s'égout-1e; ses larmes, à la surface de l'onde, éreillent un sourire, et leur monotonie dilate le silence. Plus d'une fois, assée du carnage, la Chasseresse a di reposer sur ses bords; peut-être même est-ce là qu'Endymion la conrempla, tordant vers la clarté sa chair

Voici qu'entre les arbres la flottante blancheur d'une chiamyde transparaît. Par le sentier mœlleux qui nène à la clairière, une Nymphe s'amance. Au travers de ses voiles, sa démarche est si lente qu'on la croirait oussée comme un cygne sur l'onde. Elle s'arrête près de la source, ses bastendus soulèvent sa tunique; dans h triste clarté qui pâlit son visage, es veux rayonnent; elle murmure la prière aux astres tutélaires.

«Salut d'abord à toi, Phœbé, déesse au visage de rêve; penchée sur les nuées, tu caresses les bois de ta lumineuse chevelure. A vous aussi, » salut, ô sœurs lointaines, vous qui » vacillez sur le ciel comme la rosée y dans l'herbe des chemins; vos regards bienveillants voguent vers mes prunelles et gonflent ma poistrine. Ces retraites vous sont chèntes, et c'est pourquoi, sans doute, » vos lumières ténues ne pénètrent point les feuillages. Aussi, à l'abri des embûches, j'erre parmi les bois, abandonnant mon corps au baiser froid des sources et reposant aux mousses humides. Vierge peureuse, je fuis les bruits étranges qui hantent les ténèbres, et parfois, dénouant mon voile, je mire ma beauté dans l'opalescence des eaux. »

Elle fait un pas; sur le bord du bassa tunique ilotte, et son corps grade se découvre, si laiteusement blanc que les rayons du ciel le nuancent à pine. Eile se penche; dans l'onde mimitante, son image apparaît. Sa boude s'entr'ouvre en un sourire, et sa hevelure dénouée l'enveloppe de té-

Soudain le bois résonne; du feuilé dans un élan tarouche, 1a ome noire surgit, et son rire moqueur se répercute dans les échos pro-Nos. Un bond encore et la vierge aradée au sol, défaille sous l'étreinte. les le taillis, le dieu l'emporte; la blancheur du beau corps s'estompe, Puis tout redevient nuit.

De nouveau, la forêt s'apaise au almesouverain; seules frémissent enore les lentes stillations de l'onde, et. lessience, de reuille en feuille, apporte un râle d'agonie.

De l'horizon lointain, l'aube a frôlé

cime indécise des futaies. Un zé-Feuilleton du Messager de Bruxelles 1

L'ENFANT DU ONZIÈME (ii* LIVRE)

e Ménage Stromboli

Roman inédit de la grande guerre

PAR

HUBERT SCHAVYL

PREMIERE PARTIE L'HERITAGE FATAL

in matin de février 1915, époque commence ce récit, le petit village dinkerke fut en fête.

Bien que l'on y fut à une quinzaine de diomètres en arrière du front bel-R, le bruit du canon s'y percevait s un regiment u arthur portesnême de la localité. Un observateur Perspicace aurait même parfaitement discerner le halètement rauque et bet des pièces de campagne, la voix surde des mortiers lourds et de temps

phyr paresseux s'éveille; des chants gazouillent sous les taillis.

Là-bas, dans le recueillement de la forêt profonde, la théorie des nymphes déroule ses longs voiles par les sentiers de mousse. Quatre d'entre elles ont soulevé la morte; pâlie et belle ainsi qu'un marbre, elle repose sur un lit de verdure fleuri de roses et d'aspliodèles. Les vierges l'emportent vers la tombe chère à Diane, et, pas à pas, égrènent leurs mélopées :

« Elle était notre sœur; la nuit res-» plendissait en ses yeux de violette; o tout autour d'elle, ses cheveux som-» bres la novaient de ténèbres.

» Seules, parmi les mortels, nous n connaissions la splendeur vierge de » sa jeunesse; elle aimait à baigner » son corps dans la fraîcheur des sour-» ces, et alors elle était si belle que " nous demeurions sur le bord, immo-» bites, à la contempler.

» Nulle mieux qu'elle ne savait im-» plorer la déesse d'après les rites sé-» culaires ni cérébrer les libations san crees. Nulle ne chantait plus har-» monieusement les hymnes chers aux » divinités des forêts.

» Hélas! Pan l'a surprise, et sa grâ-» ce sur profanée. Désespérée à tout » jamais, elle a confié son beau corps » au finceul glacé de la source. Et » nous la contempions pour la derniè-» re fois. Elle va reposer bientôt dans n la paix de sa tombe; qu'alors la ter-» re lui soit légère et que le vent des » bois berce sa solitude! »

Sur une plainte mélodieuse, la blanche théorie s'éloigne, ondule à travers les feuillages et disparaît. Les oiseaux se sont tus; seule, la melopée se lamente, ainsi qu'un écho affaibli et qui s'apaise, de pius en pius lointain.

Des collines d'Ortygie, parmi le silence ineffable, la flûte mélancolique et veloutée d'un pâtre évoque le jour immense et paisible qui monte.

Gustave BORGERES.

(Reproduction interdite).

Bulletin Officiel des Lois et Arrêtés pour le Territoire Lelge occupé

Avis

La démission offerte par M. le Bergassessor Dr. Scheffer, séquestre de la Société Géologique et Minière Sambre-Belge à Bruxelles (Bulletin officiel des Lois et Arrêtés pour le territoire beige occupé, n. 97, 21 juillet 1915), est acceptée, et M. Joseph Welker est nommé à sa place. Ses fonctions prendront cours le ler septembre 1915.

Bruxelles, le 31 août 1915. Airêté.

concernant la création de tribunaux spéciaux destinés à juger les personnes non-étran

gères. Dans le cas où les tribunaux militaires sont compétents pour juger les contraventions aux arrêtés du Gouverneur général et lorsque leur compétence ne résulte pas du code de procédure pénale militaire, les dis-positions de l'arrêté impérial du 28 décembre 1899, relatif à la procédure extraordi-naire contre les étrangers, devront être ap-pliquées même si l'accusé n'est pas de nationalité étrangère.

Avis.

ancernant la levée de la saisie des céréales destinées à la consommation person-nelle des producteurs.

En modification de mon avis du 10 août dernier (Bulietin officiel des lois et arrêtés pour le territoire belge occupé nº 106 du 17 août dernier) le chiffre 2, 2e alinéa, s'é-

« Dans les exploitations où on récolte surtout ou exclusivement du seigle, la le-vée de saisie ne portera que sur le tiers de la quantité dont le producteur a besoin pour son alimentation, celle de sa famille et de son personnel. Si sa production en frament, méteil et épeautre n'atteint, pas roment, méteil et épeautre n'atteint pas ics deu xtiers restants, il recevra le complé ment par les soins du Comité National de Secours et d'Alimentation, qui lui livrera du froment ou une autre espèce de céréale que le producteur désignera lui-même. »

Avis.

concernant l'échange de céréales destinées aux semailles. Avec l'approbation de Son Excellence le Gouverneur Général, la Commission cen-trale de la récolte a décidé que, quand le besoin s'en fera sentir avec urgence, le Comité national pourra échanger de petites quantités de céréales de bonne qualité et appartenant aux stocks dont la saisie a été levée, contre les quantités réservées aux agriculteurs en vue de leurs semailles. Les aux quantités à échanger devront avoir exacte-

de marine. Mais c'était là, depuis longtemps, pour les habitants de la gnards, des artilleurs, aux uniformes fatigués par tant de mois de campamais qui marchaient crânement, jolie localité, une distraction que l'ha-

bitude avait dénuée de tout intérêt. Ce matin-là, chacun n'avait d'oreilles que pour les cloches joyeuses de

Stromboli, le brillant caporal aviateur, épousait Joséphine, la belle Liégeoise!

Un mariage sur le front est un événement plutôt rare.

« Pour une belle fête, c'allait être une belle fête » comme le disait Van Coppenolle, l'un des intimes du futur mari. Stromboli, en effet, ne connaissait à l'armée que des amis. Sa bonne humeur et son courage y étaient passés à l'état de proverbe. Il n'avait pas son pareil pour chasser par ses lazzi « le cafard », cette maladie noire qui, le soir tombant, saisit le soldat dans la tranchée. D'un dévouement à toute épreuve et d'une tranquille audace, il avait déjà mené à bien, en se riant, les missions les plus périlleuses. Aus-

si était-il aussi estimé de ses chefs qu'il était aimé de ses camarades. Rien d'étonnant donc, qu'à l'occason des épousailles, tous ceux qui du moin's étaient permissionnaires,

Le Commerce des Œufs en Hollande

Une innovation qu'il serait désirable d'introduire chez nous et qui existe depuis quelques années en Hollande, est la minrue aux œufs.

Si nous en parlons aujourd'hui, c'est ue notre confrère « De Nieuwe Rotterdamsche Courant » annonçait, il y a quelques jours, que les œufs de Hollande allaient subir une diminution sensible. l'Allemagne ayant trouvé en Galicie la quantité indispensable à ses besoins. Les marchands en gros de Galicie pouvant maintenant fournir les quantités d'œufs pour lesquelles ils ont passé contrat avant la guerre, l'Allemagne n'a plus besoin de recourir aux produits hollandais que dans une mesure limitée.

Nes ménagères envisageront cette nouvelle avec satisfaction, il convient cependant qu'elles sachent comment se pratique chez nos voisins du nord le commerce des œufs. Peut-être nos gros commerçants belges y trouveront-ils, en s'inspirant de ce qui se fait en Hollande, un coven de remédier à un état de choses piutôt lamentable qui existe chez nous.

Voici comment les Hollandais (dont la réputation de gens placides trouve ici une juste application), opèrent en ce qui concerne les œufs :

Le commerce est centralisé en une espèce de bourse, qui ne rappelle en rien tout ce que nous connaissons. Acheteurs et vendeurs sont réunis dans un local aux apparences luxueuses de salle de spectacle. Chaque acheteur s'assied sur un des fauteuils rangés en séries comme dans un cinéma. Devant lui, un tableau sur lequel s'inscrit le poids d'un panier d'œufs et le poids moyen de ceux-ci. Immédiatement on-dessous un indicateur automatique donne d'abord le prix maximum demandé pour descendre ensuite par unité au prix que l'un des acheteurs fixe automatiquement en bloquant tout simplement le numéroteur en appuyant sur un bouton électrique fixé à portée de sa main et en indiquant à l'employé chargé des écritures ruméro de son fauteuil. Immédiatement une fiche est dressée indiquant le nom de l'acheteur et le numéro du siège. le numéro du let, le poids, etc., qui lui permettra de retirer sa marchandise sans discussion aucune.

Les opérations recommencent jusqu'à épuisement des lots à vendre. Le commerce des œufs se chiffre par plusieurs millions d'œufs journellement et les plus gros marchands européens s'y rencontrent, sachant qu'il leur est toujours possible de trouver ce qu'ils désirent.

L'on voit par ce procédé combien il est facile de suivre et de traiter de grosses affaires, l'acheteur n'étant pas influencé par les boniments souvent exagérés d'un crieur intéressé; il a, de plus, toutes les garanties quant à la marchandise achetée, tout œuf vendu par la mingue étant au préalable miré et vérifié, et le producteur devant, de plus, contre-marquer sa marchandise au moyen d'un cachet qui hi est propre.

Avez-vous de votre vie habité dans le voisinage immédiat d'une de nos halles? Si oui, vous ètes édifié. Si non, faites donc l'essai et vous m'en direz des nouvelles. Au bout d'un mois vous serez ou fou ou vous aurez déménagé,

Le romonnement du crieur, exclusivement compris par les habitués, les vociférations de l'annonceur, les coups de cloche prolongés, les criailleries des acheteuses qui prétendent avoir levé la première la main, sont autant de bruits inu-

l'ourquoi n'essaierait-on pas chez nous d'installer une minque aux œufs sur le mode hollandais?

A condition qu'elle soit accessible à tout venants et qu'elle ne reste pas le monopole exclusif de quelques-uns, qui peuvoit ainsi régenter les cours du marché.

Ce nouveau système serait appelé à rendre les plus grands services à la population.

BIBLIOGRAPHIE .

M. Robert L'Hoir vient de faire paraître « La Femme Idéale », des pages dédiées aux femmes de maintenant. Cette brochure, en vente chez l'auteur, 6, rue Vonck, est des plus intéressantes; elle contient de belles et nobles pensées, qui sont en ces heures de fortes dépressions, comme le dit du reste l'auteur lui-même, « une sorte de valériane morale, réconfortante, calmante et hienfaisante à tous les égards et à tous les esprits ».

Disons qu'en achetant « La Femme Idéa le », nos lecteurs feront une bonne œuvre, ces brochures étant vendues au profit de la Fédération Professionnelle des Beaux-Arts.

mins, des groupes de soldats se dirigeaient vers la salle d'école où devait avoir lieu la cérémonie. Il y avait là des guides, des carabiniers, des litout de même, dans les rayons du gai soleil hivernal. Des plaisanteries couraient de groupes en groupes, des rires fusaient. Véritablement, il y avait

de la joie dans l'air. Décorée de branches de houx et de pins maritimes, avec aux murs de naïves guirlandes de papier, la petite salle allait bien certainement être trop exiguë pour contenir les camarades,

les amis et la famille. Car, la belle Joséphine, comme on l'appelait communément, s'était en efset découvert toute une parenté à Dunkerque, et cela par le plus grand des hasards.

Les amis, en effet, Sergvl, le journaliste et Jacqueline, sa fiancée, le lieutenant Lecœur et sa femme Germaine, pour qui Joséphine s'était tant dévouée au cours des événements que nous avons autrefois rapportés, avaient voulu que malgré la dureté des temps, leur protégée arrivât parée à l'autel. C'était là, pour eux tous, une diversion aux tristesses du moment et ce fut à qui d'entre eux aurait donné le plus beau cadeau de noces à la future épousée.

Germaine, sur les conseils de son mari, avait tenu à offrir à sa servante les alliances symboliques. Elle avait

Service Postal

Correspondance avec les Pays-Bas. - Par ordre du gouvernement général l'échange de lettres et de cartes postales entre les soidats belges et les civils belges retenus dans les Pays-Bas, d'une part, et les localités de la Beigique qui ne sont pas encore aumises à l'échange de correspondance avec les

r'ays-Bas, d'autre part, n'est pas autorisé. r'ar conséquent, des envois de lettres des Pays-Bas aux localités de la Belgique non reliees au service postal et vice-versa les iettres et cartes postales venant de ces dermères localités et destinées aux Pays-Bas ne sont pas admises à l'expédition et sont traitées comme envoi prohibé

cartes postales, par des intermédiaires pro-fessionnels ou non-professionnels, par des bureaux de la Croix-Rouge, par l'Agence belge de renseignements pour les prisonniers de guerre ou les internés et ses filia-les, par l'Office de prisonniers de guerre etc., ainsi que par l'emploi d'adresses inter-médiaires, est interdite. Sur les lettres et cartes postales échan-

gées entre les Pays-Bas et les localités de la Belgique autorisées à correspondre avec les Pays-Bas, ne peut se trouver que l'adresse du véritable destinataire et aucune autre adresse. Sont autorisées en ce moment à l'échange de correspondances avec les Pays-Bas seules les villes d'Anvers, de Bruxel-les, de Hasselt, de Liége, de Turnhout, de Verviers avec faubourgs et communes voi-sines, ainsi que Welkenraedt.

Les Sports

Dimanche matin s'est disputée au lac du Bois de la Cambre, l'épreuve d'aviron. Les concurrents devaient effectuer un tour du lac, lequel comporte environ 500 mètres. 20 concurrents ont effectué le parcours et se

1. Lambert, en 4 m. 15 sec. 3/5, 2. Delporte, 4 m. 21 sec. 2/5, 3. Tack, 4 m. 27 sec. 1/5, 4. Waelhem, 4 m. 31 sec. 4/5, 5. Sassen, 4 m. 35 sec. 4/5, 6. Tator, 4 m. 40 sec., 7. Schleiper, 4 m. 40 sec. 4/5, 8. Vignol, 4 m. 52 sec. 1/5, 9. Lefèvre, 5 m. 5 s.; 10. Impatient, 5 m. 8 s. 1/5, 11. Cappart, 5 m. 12 s. 4/5, 12. Van Craenenbroeck, 5 m. 26 s. 4/5, 13. Dagneau, 5 m. 25 sec., 14. 26 s. 4/5, 13. Dagnery, 5 m. 25 sec., 14. Lansol, 5 m. 25 sec. 2/5, 15. Delloye, 5 m. 30 sec. 3/5, 16. Lamont, 5 m. 35 s. 1/5, 17. Lambrechts, 5 m. 35 s. 1/5, 18. Nordis, 5 m. 36 s. 3/5, 19. Verhulst, 5 m. 41 s. 2/5, 20. Coorens, 5 m. 49 s. 1/5, 21. Nollet, 6 m. 26 s. 4/5, 22. Joffre, 6 m. 37 s. 3/5, 23. Didier, 6 m. 55 s. 2/5, 24. Vandenbreede, 7 m. 15 2/5 25 Coorenans 2 m. 15 2/5 25 Coorenan diel, 5 ml. 55 . 2/5, 24. Vandenbreede, 7 ml. 1 s. 2/5, 25. Coosemans, 7 m. 5 s., 26. Vanden Hende, 7 m. 15 s., 27. Deprince, 7 ml. 18 s. 2/5, 28. Fagel, 7 ml. 25 s. 1/5, 29. Deroy, 8 ml. 46 s. 4/5, 30. Socquet (forfait, 31 states)

Classement général : 1. Dellove, 31 p. Classement général: 1. Delloye, 31 p., 2. Delporte 40 p., 3. Waelhem 53 p., 4. Cappart 53 p., 5. Joffre 68 p., 6. Vignol 70 p., 7. Schleiper 84 p., 8. Verhulst 86 p., 9. Tator 89 p., 10. Nollet 90 p., 11. Tack 91 p., 12. Impatient 95 p., 13. Laemont 102 p., 14. Lambert 108 p., 15. Lansol 112 p., 16. Dagneau 113 p., 17. Deprince 115 p., 18. Nordis 116 p., 19. Vandenbreede et Coosemans 117 p., 21. Didigre et Coorens 127 p. semans 117 p., 21. Didier et Coorens 121 p., 23. Vanden Hende 124 p., 24. Van Craenenbroeck 134 p., 25. Lambrechts 143 p., 26. Fagel 147 p., 27. Lefèvre 149 p., 28. De Roy 153 p., 29. Socquet 161 p., 30.

Classement par clubs: Education Physique de Schaerbeek et Union Athlétique de Bruxelles sont dead-heat avec 37 points.

Salle de Billards Glorieux Frères

A l'occasion de l'inauguration de la Sal-LE DE CONCOURS, grands matches de biliards les 2, 3, 4 octobre, à 7 h. (H. B.). 1º Sels contre Pepermans; 2º Sels-François ; 3º Sels-Maura. (2005)

SPORT CANIN

Résultats des courses de lévriers organisées par le Greyhounds Club de Beigique le samedi 18 septembre, sur l'hippourome de Stockel:

dicap 200 mètres : 1. Meteore, 2. Balsamo, 3. Walk Over. — 9 partants. Gagné par 3,4 de longueur, le troisième à 1 longueur. 250 metres : 1. Pegase, 2. Prince des Ormes, 3. Vesta. — 8 partants. Gagné par 1 tete, le troisième à 2 longueurs.

scratch 250 mètres : 1. Maugly, 2. Sunbath 3. Winning Post. — 9 partants. Gagné par 1 tète, le trossième à 1 encolure.

Quatrième course, Prix de Ronquières. handicap 450 mètres: 1. Vesta, 2. Prince des Ormes, 3. The Boss Cary. — 7 partants. Gagne par 1/2 longueur, le troisième à 1 1/2 longueur.

Cinquième course, Poule Russe, handicap 200 mètres. Première série : 1. Hulstkamp, 2. Maugly, 3. Margeile. — 9 partants. Gagné par 2 longueurs, le troisième

donc accompagné une après-midi Joséphine et Stromboli à Dunkerque, pour courir les bijoutiers et chercher des anneaux au goût des promis.

landée de la ville.

demoiselle à l'air revêche, grande, anguleuse, la lèvre supérieure ornée d'une moustache naissante, un teint de cire et des yeux noirs brillant au fond de leurs orbites, sous des bandeaux noirs, soigneusement lissés.

prix différents, s'informant avec une amabilité tout au plus commerciale des désirs de ses clients et avait plu-tôt de force que de bon gré guidé leur choix. Les alliances essayées, Joséphine et

prénoms, afin de faire graver ceuxci, selon la coutume, à l'intérieur des

Stromboli déclinèrent leurs noms et

Elle venait de dire précisément, après tant de lieux communs sur la dureté des temps, que la maison, pour attirer la clientèle exécutait gratuite-

Deuxième série : 1. Mistelle, 2. Winning Post, 3. Sunbath. — 9 partants. Gagné par 1/2 longueur, le troisième à 1 tête.

Finale: 1. Maugly, 2. Mistelle, 3. Margelle. — 6 partants. Gagné par 1 longueur, le troisième à 1 tête.

le troisième à 1 tête. Sixième course, Prix de Manage, obsta-

cles handicap 250 mètres: 1. Toby, 2. Margelle, 3. Vivette. — 7 partants. Gagné par 4 longueurs, le troisième à 1 longueur. Septième course, Prix de Henripont, obstacles handicap 300 mètres: 1. Pégase, 2. Antilope, 3. Vesta. — 6 partants. Gagné par 3/4 de longueur, le troisième à 1 tête.

LE DIMANCHE SPORTIF

GYCLISME

Au Karreveld

Une foule assez considérable a suivi avec intérêt la réunion de dimanche. Voici les résultais:

Course par élimination pour amateurs 1. De Greef, 2. Van Esbeek, 3. Sterten. Course de 3 heures à l'américaine. — Six

classements. — Premier classement: 1. Van Bever, 2. Oliveri, 3. Debas, 4. Otta, 5. Jean Deuxième classement: 1. Otto, 2. Van Bever, 3. Acrts, 4. Jean Louis, 5. Oliveri. Troisième classement : 1. Walravens, 2.

Quatrième classement : 1. Debae, 2. Machiels, 3. Oliveri, 4. Van Bever, 5. Rielens. Cinquième classement : 1. Jean Louis, 2.

Machiels, 3. Drogné, 4. Van Bever, 5. Oli-

Verbiste, 3. Oliveri, 4. Otto, 5. Van Bever. Sixième classement : . 1. Van Bever, 2. Oliveri, 3. Walravens, 4. Aerts, 5. Machiels. Classement général: 1. Van Bever-Van

Ingelghem, 17 points; 2. Oliveri-Leviennois, 20 points; 3. Otto-Desmedt, 27 points; a Jean Louis-Coolens, Walravens-Decorte et Machiels-Thys, 28 points; 7. Verbisi-Hudsyn, Debae-Verheylewegen et Aerts-Vandenberghe, 31 points.

FOOTBALL

A l'Union St-Gilloise

Union St-Gilloise 3 __ Antwerp F. C. o Partie très intéressante à l'Union St-Gilloise et que cette dernière gagne par 3 goals à o. Deux furent marqués pendant la première mi-temps. Avant ce match, les sco-laires du S. C. Anderlecht triomphèrent des scolaires de l'Union St-Gilloise par 1 goal

AU THÉATRE

Waison de Verre : « Miss Thutt ».

Le nouveau spectacle dont la Maison de Verre nous a donné la prinieur, sameul, est sans contredit i un des plus amusants qu'il soit donne d'applaquir en ce moment a bruxenes. L'operette nouvelle de M. GIbet est saus conteste l'une des mendeures qu'an signé cet auteur, elle est pieme dentrain et de gane-poulle et son ellet est irresistible. On s'en est aperçu des ie lever au riaeau. Miss rrutt benéricie du reste a la Maison de Verre d'une interprévation de choix. Devère lut, naturellement, la joie de la soiree. Vanterai-je encore les mérites de ce joyeux comedien. Ils sont comius de tous et ce serait me répeier. Je constaterai une fois de plus son gros succes personnel, compien merité du reste! A ses cotés Mile Suzy Grave, nouvene venue dans la maison, joua de spirituelle façon le rôle de Miss Trutt, Imgenue. Mile Suzy Grave est une travailleuse, elle ira iom. Le public a été conquis nier par sa grace mutine et lui a fait ièle en toule justice. Strack qui effectuait sa rentree, ootint, lui aussi, un joli succès de chanteur et de comédien. Féncitons encore Harzé, toujours drote, Orban, Namiet, Claude Parker si personnelle, Rouma, Gilette et Georgy.

Au Bois-Sacré: « Kalfleesch est un phi-

Il y a évidemment des gens qui font le bien dans l'unique but de urer gloire de leurs largesses et d'obtenir par une publicité vien entendue, la considération de leurs concitoyens. Que ne ieraient-ils pas ces nons apotres pour se mettre en vedette et pour qu'on parie d'eux? La comédie Willy Maury pouvait être téroce ment saurique avec un sujet pareil. Mais à quoi bon? Il est des petits travers de notre numanité dont il vaut mieux rire que de se facher ce qui après tout ne servirait à rien. Aussi, Inistoire de ce bon Monsieur Kahleesch, qui s'essaye à l'art de donner et de laire parler de lui, est-elle amusante et joviale? Elle n'est pas méchante pour un sou et personne ne pourwait s'en froisser. Aussi le succès de la comédie de M. Willy a-t-il été des plus vits. Félicitons en bloc, auteur et interprétes, Nossent dont le comique bon emant a l'art de mestre la salle en gaité (mais de qui donc s'était-il fait, cette tois, la tête?), Willy, Myio, Dorcey, Mmes Nadia Dan-

sité, déplacée selon elle. Son sourire

tourna à l'aigre.

l'anneau. - Et si nous mettions Stromboli?

- Qu'est-ce que ce nom-là? — C'est un surnom qu'on m'a donné autrefois, quand j'étais dans un

cirque.

— C'est un bien vilain métier que celui-là, je n'aimerais pas un homme qui a fait ce métier.

- Serièz-vous dans ce cas un propre à rien? Enfin ça ne me regarde

pas. Si vous voulez, je ferai graver Daniel Stromboli. C'est encore un peu long, tout de même. - Je crois, intervint Germaine, que

beaucoup maintenant. - Je vous dirai, madame, que c'est beaucoup plus comme il faut.

- En ce cas, n'hésitons pas, con-

- Il me reste à connaître les initiales de Mademoiselle.

- Mademoiselle s'appelle Juliette?

DORMANAgt de change agréé. Négociations de valeurs belges et étrang. Communication sur demande de la liste

des offres et demandes de titres. Achat des coupons : Argentins, Brésil, Espagnols, Français, Japonais, Russes, etc., au plus haut prix.

Chronique Financière

BOURSE DE NEW-YORK

16 septembre., - Soutenu à l'ouverture, on devint plus lourd dans la suite, mais en clôture on reste bien tenu. Canadian Pacific 153 3/8, Bethlehem Steel 339, Anaconda 71.

BOURSE DE PARIS

16 septembre. — On est lourd, il y a peu d'ordres.

Le 3 p. c. français 67 1/4 ex-coupon, le 3 1/2 p. c. inchangé. Japonais faible à 77.05, Portugais 50.15 argent, Extérieur Espagne 88.40, Suez 4020, Rio-Tinto 1510.

BOURSE DE LONDRES

16 septembre. - Peu de changements, assez bien de demandes en fonds d'États. Rails américains inchangés, Cuprifères et mines moins bien.

NOUVELLES OBLIGATIONS DU CANAL DE SUEZ

La « Cote Européenne » annonce que la Société du Canal de Suez va faire une émission de 100,000 obligations de 500 francs du type 5 p. c., remboursables en 30 ans, à commencer en 1916.

${f EmileDE}$ ${f GRAEVE}$

Agent de Change Agréé à la Bourse de Bruxelles

135, Boulevard Anspach, 135, Bruxelles Achat et vente de titres. Change. Paiement de tous coupons. Renseignemente gratuits. De 9 à midi et de 2 à 5 h. (1082)



Le Messager - est le seul -Journal Belge qui crée la Mode

GOURRIER DES THEATRES

(Communiqués)

GAITE. - Nos pronostics étaient exacts, on a refusé du monde hier aux deux représentations du « Contrôleur des Wagons Lits », la célèbre pièce de Bisson, avec Léon Berryer dans le rôle de Gouefroid, où il est impayable. Il faut se hâter si lon ne veut pas voir l'inscription « Bureaux fermés », car vendredi première de... nous en reparlerons. Location est ouverte de 10 h.

OLYMPIA. — Le public, charmé, fait chaque soir un accueil vibrant d'enthousiasme aux interprètes de « Mlle Josette ma femme ». Il convient de dire que Mlles Hélène Lefèvre et Yvonne Georges; MM. Duquesne et Mondose, ainsi que tous leurs camarades, assurent à la ravissante comédie de MM. Paul Gavault et Charvay, une représentation en tous points parfaite. Aujour-d hui dimanche, matinée à 3 heures (H. B.).

SCALA. - C'est à 11 heures du matin (H. C.) que s'ouvre, place de Brouckère, le bureau de location de la Scala. On peut, rappelons-le, retenir ses places pour toutes les représentations de la semaine et les matinées du jeudi et du dimanche et il est absolument nécessaire de prendre cette pré-Bruxelles en Caisse ! », la revue bruxelloise par excellence, le plus grand succès

MAISON DE VERRE, 27, rue du Fosséaux-Loups. — Si l'on veut passer trois heures agréablement, on ne le peut mieux qu'à la Maison de Verre, où l'on vous offre le meilleur dérivatif qui soit aux tracas de l'heure présente. Miss Trutt et sa joyeuse compagnie, Arthur Devère et Strack en tête, se chargent de vous égayer aux sons d'airs entraînants, de chansons bien tournées et d'un jeu de scène du plus haut comique. Devère, l'hilarant, a été impayable dans son Un bon conseil: retenez vos places à l'avance, car on joue à bureaux fermés de-puis la première. Jeudi, matinée de famille. Entrée générale : 25 centimes.

Non, Joséphine. Joséphine Champeaux.

Champeaux? Seriez-vous de Liége? - Je suis Liégeoise, en effet.

- Dites-moi, ce serait fort, par exemple, le nom de votre mère? - Maman, c'était une demoiselle

Bridois. - Des Bridois de Grivegnée?

- Ma mère, c'était Ursule Bridois. - Jésus, Maria, Seigneur! Comme le monde est petit. Savez-vous, Joséphine, qui vous avez devant vous?

- Non, madame. - Emerance Bridois! la sœur à votre mère!

- C'est vrai, j'ai souvent entendu parler de vous quand j'étais petite.

— On ne devait pas en conter grand'chose de bon. - Je sais, ma mère était fâchée

- Ma tante!

— Ma nièce!

quand on parlait de vous. Je savais que ma tante Emerance était installée à Dunkerque avec mon oncle Anselme.

- Hélas, mon pauvre frère est mort.

(A suivre.)

Traduction et reproduction réservées,

autre, basse profonde à cet étrange vert, le timbre grave des canons sincères félicitations. De tous les che-

La transmission de semblables lettres ou

Le Challenge des Dix Sports

sont classés dans l'ordre suivant :

Sassen, 172 p.

184, boulevard du Nord, Bruxelles A l'occasion de l'inauguration de la SAL-

Première course, Prix de Seneffe, han-Deuxieme course, Prix de Feluy, scratch

Troisième course, Prix d'Arquennes,

à i longueur.

Ce fut ainsi qu'ils entrèrent à l'Anneau d'Or, la boutique la mieux acha-Ils y furent reçus par une vieille

Elle avait montré des bagues de

bagues. A l'énoncé du véritable nom de Stromboli, Daniel Van Capelbiberenshond, la tenancière de l'Anneau d'Or ne put réprimer un soubresaut.

ment la gravure. On juge si elle regretta sa généroiantarope ».

gely, Tina Willy et Gady. Ch. D.

- Je ne crois pas, militaire, que votre nom tout entier tiendra dans

- Dame, vous savez, j'en ai fait trente-six autres.

pour ne pas abuser, on pourrait se contenter des initiales. Cela se fait

clut Stromboli. Après tout, cela m'est bien égal. Mettons les initiales seulement. Croirait-on qu'il y a une mode pour se marier!

Avis de Sociétés

LES EXPLOSIFS FAVIER

Société anonyme

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le 8 octobre 1915, à 2 heures de relevée (heubelge), au siège social, 23, rue Royale, à Bruxelles, à l'effet de délibérer sur les objets suivants à l'ordre jour :

- 1. Raports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
- 2. Adoption des bilans et des comptes de profits et pertes des exercices 1913-1914 et 1914-1915;
- 3. Fixation du dividende
- 4. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires, en vertu de l'article 77, paragraphe 3, de la loi du 25 mai 1913 :
- 5. Fixation du nombre des administrateurs et nominations statutaires.

Messieurs les actionnaires qui désirent assister à cette assemblée sont priés, conformément à l'article 24 des statuts, de déposer leurs titres, le 2 octobre au plus

A Bruxelles : à la Caisse ménerale de Reports et de Dépôts;

A Bale : chez MM. Zahn et Cie.

SOCIETE ANONYME DES LAMINOIRS ET BOULONNERIES DU RUAU, A MONCEAU-SUR-SAMBRE.

Messieurs les actionaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu au siège social, le mardi 12 octobre 1915, à 11 heures du matin.

ORDRE DU JOUR

- 1. Rapport des administrateurs et commissaires :
- 2. Examen et, s'il y a lieu, approbation du bilan ;
- 3. Nominations statutaires;
- 4. Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires;
- 5. Tirage au sort des obligations à rem-
- N. B. Pour être admis à l'assemblée Messieurs les actionnaires devront se conformer à l'article 21 des statuts.

Le dépôt des actions doit se faire au siège social, à la Banque Centrale de la Sambre, à Charleroi, ou à la Société Anonyme du Crédit Général de Belgique, à

L'administrateur-Délégué, (2011)Fernand SENGIER.

Hôtel des Ventes « A LA BELLE-MERE» (Alicions Etablissements H. SEVRIN) Société Anonyme

Rue de Stassart, 46-48, Bruxelles.

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

Messieurs les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le jeudi 14 octobre, à 10 heures, au siège social, 46-48, rue de Stassart, à

ORDRE DU JOUR:

- 1. Rapport du conseil d'administration et du commissaire ;
- 2. Examen et approbation du bilan et du compte profits et pertes; 3. Décharge à donner aux administra-
- teurs et au commissaire; 4. Réélection de quatre administrateurs
- et du commissaire; 5. Nomination d'un cinquième adminis-
- 6. Proposition de réduction du capital so-
- Pour assister à l'assemblée, Messieurs les actionnaires devront se conformer à l'article 25 des statuts et déposer au siège so cial, contre récépissé, cinq jours francs avant l'assemblée générale, soit leurs ti-tres, soit le certificat de dépôt en banque.

AMIDONNERIE ROYALE

Ancienement F. Heumann et Cie. Société anonyme ANVERS

Messieurs les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le lundi 11 octobre, à 11 heures du matin (H. B.), au siège social, 16, Rempart-des-Tailleurs-de-Pierres.

ORDRE DU JOUR:

- 1. Rapport du conseil d'administration sur les opérations de la société, exercice 1914-1915;
- 2. Examen et approbation du bilan ar rêté' au 30 juin 1915. Décharge à donner au conseil d'administration.

Pour assister à l'assemblée, Messieurs les actionnaires sont invités à déposer leurs actions avant le 6 octobre à la Banque d'An-

vers, à Anvers. (1911)

Feuilleton du Messager de Bruxelles 68

K. Z. W. R.

C-A CROMARTY,

QUATRIEME PARTIE

UNE VIEILLE CONNAISSANCE

CHAPITRE PREMIER

AU « CARLTON BROWNSVILLE BAR »

Le "Carlton Brownsville Bar " a l'immémoriale réputation d'être l'endroit le plus gai de Brownsville. C'est incontestablement un établissement de grande allure. Quand on en a dépassé la porte monumentale qui s'ouvre sur New Road, la plus belle avenue de la ville nouvelle, on traverse un vestibule

Salah Sa

ETAT-CIVIL

IXELLES

Déclarations du 9 au 15 septembre 1915. Naissances. - 10 garçons, 4 filles.

Mariages. - Rigaux, rentier, à Ixelles, rue Caroly, et Tassyns, négociamie, à Bruxelles; Buffin, menuisier, rue Malibran, et Vanbelle, journalière, rue du Serpentin; Mahien, typographe, rue Gray, et Van Raumsgonck, s. prof., rue Gray; Marchal, instituteur communal, à Wavre, et Barberis, s. prot., à Ixelles, rue de l'Arbre-Bénit; Dubois, directeur de tannerie, à Warcoing (Hainaut), et Lamiral, s. prof., rue Victor Greyson, Ixelles.

Deux divorces ont été prononcés. Décès. ... Parent, lingère, 32 ans, rue de l'Arbre-Bénit; Somers, fermier, 72 ans, veuf Steenaerts, rue Schoolgat; De Beys, s. prof., 63 ans, épouse Mundeleer, Malibran; Lambeli, ingénieur, 75 ans, ép. l'etermans, ch. de Wavre; Hottat, s. pr., 50 ans, rue de Trèves : Alexandre, s. prof., 68 ans, épouse Vandael, rue du Vivier; Goetvinck, rentière, 82 ans. boulevard Militaire; Cruybeeck, s. prof., 63 ans, veuve Vuilmet, rue de la Cuve; Moncousin, s. prof., 11 ans, avenue de Solbosch; Quaedvlieg, gardien du Palais de Justice, 78 ans, veuf Moraux, ép. Veber, rue Sans Souci, 3; Berquemant, rentior, 50 ans, époux De Kansemack, rue des Mélèzes; Legrand, s. prof., 76 aus, épouse Dubois, rue Washington; Anneet, sculpteur en bois, 65 ans, époux Vervaert, square Sans Souci. - Un enfant de moins de sept ans.

DEMANDES D'EMPLOI

ELECTRICIEN mécan, chef d'atel, tr. expér. et cap., longues années serv., parl flam, tranç, allem, angl, dem place. Prétent mod, accept ég. pl. de bur, surv., conc., gérant ou tout autre poste de con-fiance, certificats et réiérences de premier ordre. Ecr. H. E., 64, rue Madeleine, 53.

BONNE FEMME de mén, dem, pl. chez M., petit gage, 3, rue Henri Berger, 3, à Schaerbeek. Sonner deux fois.

FEMME DE SOLDAT, seule en Belg., sans ress., dem. pl. pour aider petit mén. Ecr. Louise Sergent, bur. Messager, 77, rue de Belle-Vue, La Louvière.

VEUVE, 36 ans, dem. pl. serv. à tout faire. Ecr. 25, av. Gambetta ou bur. du Messager, 77, rue de Belle-Vue, La Louv. VEUVE 40 ans, cour. mén., cuis. et cou-

ture, cher. pl. ch. Mons. seul. Dury, rue de la Perche, 16, St-Gilles. JEUNE FILLE orph. sach. bien coudre

dem. pl. n'importe quel ouvr. ou aider mé-nage S'adr. rue Ribaucourt, 112, Brux.

BONNE CORSETIERE fait neuf et répar., trav. soigné et prix très mod., 108, rue Gaucheret.

JEUNE FILLE 19 ans dés. trouver ouvr. pour couture au dehors ou chez elle, prix mod., 108, rue Gaucheret.

JEUNE FILLE réfug., dem. pl. femme chambre, fille quartier. S'adr. L. T., rue Jéricho, 9, Brux.

CUISINIER grande maison ou restaur cherc, place. Prét. mod. Ecr. bur journal

VEUVE 40 ans connaissant cuis., mén. et cout. et écon., désire trouver place chez M. seul. J. B. 40, bureau journal.

JEUNE DAME inst. dés. pl. dans bur. ou autre, bonnes réf., s'adr. L. P., 21, rue de l'Ascension.

FEMME propre dem. faire quart. cu journ., bone certificats, L. O, 123, rue Ribeaucourt.

MONSIEUR cert. âge trouv. soins dé-voués dans famille honor., seul locat. Ecr bur, du journal J. B.

CORRECTEUR d'impr., sach. trav. à la casse, cherc. occup. Ecr. Typo, chaussée de Waterloo, 73, Saint-Gilles.

MAGASINIER embail, en rissus pend. 26 ans même mais, hom, conf. dés. pl. Sadr. rue Théodore Verhaegen, 169.

HOMME marié dés. pl. com. surveill., magas. ou concierge S'adr. J. V. H., rue de

Laeken, 3, Bruxelles. PHOTOGRAPHIE Appareil 12 VIS

vendre avec access. Prix: 80 fr. S'adr. rue de Figures, 85, Cureghem.

OUVRIERE celletière dem. ouvr. Prix and S'adr. Mme Bunnens, rue Van Aa, 07. Ixelles.

JEUNE HOMME, 19 ans, ex-aide compt. épr. guerre, cherc. empl. bur, qq., bon. réf. S'adr. Dupuis, 29, 1ve Betbléem, St-Gilles.

GENS mariés (t enf.), mari trav. ville, cherc. pl. conc. ou gard. mais à Auder-ghem-Watermael ou Boitsfort. S'adr. rue des Biebis, 97, Auderghem. JEUNE FILLE sér., dactylo. compt., ay

fait excel. étud. moyen., franç., allem., dem empl. d. bur. ou mag. Ecr. J. P., 94, rue Berckmans, St-Gilles.

IEUNE FILLE 25 ans, tailleuse, dem. e 6 octobre à la Banque d'An-pl. iemme de chambre ou aider pet. mépage. rs. Ecr. Marie Bonjean, bureau du Message. 77, rue Belle-Vue, La Louvière.

entièrement en marbres de couleurs différentes, venus à grands frais d'Ita-lie ou d'Espagne. Les constructeurs du Brownsville Bar avaient sacrifié à leur goût du colossal et du somptueux," goût bien américain du reste, en élevant le luxueux palais où la belle compagnie de Brownsville se réunissait pour sabler joyeusement le champagne. Des salons splendidement décorés, un jardin d'hiver rempli des plantes les plus rares, une magnifique salle de fêtes, une salle de restaurant, digne d'un monarque et un nombre considérable de petits salons meublés avec un goût parfait, en com-

posent l'intérieur. C'est au rez-de-chaussée que se trouve le « Bar », ou plutôt que se trouvent les Bars, car il y en a plusieurs, où se pressent dans la journée les consommateurs des races les plus diver-

Des comptoirs d'un marbre pareil à celui qui décore les murs et le sol de chaque salle sont desservis par des barmen en veste blanche, habiles à préparer les cocktails les plus variés et les breuvages les plus violents : tous savent la science difficile et méticu-

= OCCASIONS EXCEPTIONNELLES =

ARBUSTES D'AUTOMNE

CONIFERES, en pots, depuis fr. SAPINS, en pots, depuis fr. et toutes les autres plantes d'automne.

30, chaussée de Forest, St-Gilles (Porte de Hal) SERVANTE, 27 ans, courant service int.

dem. pl. Ecr. Zoé Hennaut, bur. du Messa ger, 77 rue Belle-Vue, La Louvière. DEMOISELLE 21 ans, sér., instr., ayan: dipl. de coupe, dem. pl. daus comm. ou boa. mais. p. socc. de cout. ou jeune aaf., exig. mod. Ecr. E. B., 17, av. Emile Beco.

JEUNE FILLE dem. pl. tout faire, pas cuisine Sadr. rue Charles Meert, 83, Brux.

JEUNE HOMME de bonne ramille dés. tout emploi de confiance. Ecr 1. M. 128 burcau du journal.

BONNE REPASSEUSE dés. jour. laver, repasser. S'adr. r. de la Pépinière, 29, Brux. PERSONNE au cour. serv., bon. certif. dem. f. quartier, journée ou remplacer serv Ecr. E. V. Carreu, 85, rue de la Montagne

REPRESENTATION, Pers. act. cherc. représ, ou dépôt articles vente cour. Référ et caut. Ecr. M. R. B. 52, av. Jette Koekelb DAME instr. dés. occup. de bur. ou aut. Caprès-midi, sér. réf. S'adr. L. P., rue de l'Ascension, 21, Bruxelles

EMME propre élève enfant, bous soins, grand jardin, rue Joseph Dekeyn, 42, St-J. JEUNE HOMME cherc, place dans bur. Ecr. bur. du journal V. M. 8 P.

DAME très épr. guer., conn. cout., dem. ouvr. chez elle ou libre après-midi. S'adr. J. L., rue des Chanteurs, 19, sonn. 3 fois-

LEUNE HOMME 18 a., sténo-dact. dipl. cherc. empl. dans bureau, bon, référ. Ecr. V. L. 142, rue Emile Banning, sxelles. IEUNE FILLE 16 a., dact., au cour. to

trav. bur. cherc. empl., meill. réf. 1 cr. V. L. 142, rue Emile Banuing, ixelles IEUNE FILLE 26 a., fl., de camp., dés

place tout faire mais, ferm., 41. Achterde bargstraat, Cortenberg. JEUNE FEMME prop. dem. raire quart,

iourn., rue St-Lazare, 34, sonnez 3 fois. VEUVE âgée, sér., trè- cap., dem. place conc. ou garde-mal., meill. référ Ecr. l. M. rue du Faubourg, 3 (chaussée d'Auvers) DAME très éprouv. cherc. dame charit.

qui lui procur. une voit. enf. Ecr. C. L. 12, bur. du journal. JEUNE FILLE sach, bien coudre dem. pl. dans famille ou atelier prêt. mod. S'adr. J. Cassoth, rue Ribaucourt, 112.

JEUNE FEMME dem. pl. faire quart. ou journ. S'adr. Delpierre, 24, rue des Bri-

PERSONNE sér., 58 a., bon. éduc., bon. main, sach, mettre main 1 tout, soig, enf., dés. pl. chez pers, scule de préfér, bon, cés. Ect. 36, chaussée d'Alsemberg.

JEUNE FILLE dem. pl. chez M' ou Dame scule. S'adr. 76, rue Potagère, Brux. JEUNE FILLE conn. cuisine, bon cert. dem. pl. tout faire. S'adt. 66, rue de la Cli

nique, Cureghem. AGENT INDUSTR., 30 a., expér, rompu aux aff. dés. représ. quelc., mission ou n'im-porte quelle occup. Ecr. 34, rue des Cayats,

JEUNE DAME instr., très apte à rend. th services, depa. situat, dame de compag-pet, appoint, et la table, étant épr. par la guer. Ecr. A. D., 82, rue Américaine, St-G.

DEMOISELLE 20 a., stén.-dact., facturière qq. not. compt. ser. bon cert. 5 ans même bur., cherc. place. S'adr. Marg. La-roche, av. Gare, à Fumay.

JEUNE FILLE dés. piace pour s'occ. entant, aider mén. ou de comm., 87, rue de la Victoire, St-Gilles,

OFFRES D'EMPLO

Cigarettes < DRAPEAU >

dem. représ. agents et grossistes régionaux, 5, Rue d'Artois, Bruxelles. (1937)

ON DEM. demoiselle sér. interne, pour aider aux écritures, Bonnes référ. Ecr. C. R. B. 2, bureau journal.

ON DEM. JARDINIER, célibat. ou saus enfants pour Petite Espinette. S'adr. entre 9 et 10 h. à l'entresol, 86, rue Mon-

ON DEM. bon tireur de feuilles, 1, Quai

national designation of the second se

leuse de doser les différents ingrédients qui composent ces apéritifs ou ces digestifs chers aux gosiers éprouvés d'une clientèle entre toutes exigeante, aimant doser l'absinthe, le bitter, le wisky, le cognac, le géniè-vre, parfois le champagne en mélanges savants.

En Amérique, le barman qui invente un cocktail nouveau est célèbre du jour au lendemain à la façon d'un boxeur fameux ou d'un champion de quelque chose, aussi ramassê-t-il en pourboires, une petite fortune en quelques jours.

Les barmen du « Brownsville Bar » étaient fameux dans toute la ville. La clientèle la plus diverse fréquente cet établissement où chaque classe de la société a sa salle spéciale.

Jamais un nègre ou un homme de couleur ne se hasarderait dans la salle de « marbre campau vert », réservée à la « société blanche » et les indigènes mexicains se garderaient de fréquen-ter le salon en « brèche violette » où se pressent les Américains du nord immigrés à Brownsville.

MISE EN VENTE PAR :

Les Etablissements Horticoles Eugene Draps
LES PLUS IMPORTANTS DU PAYS

17. rue Antoine Dansaert (Bourse).

Hainaut pour fabr. papiers et sachets en tous genres. Ecr. S. P., bur. du Messager, 77, rue de Belle-Vue, La Louvière. ON DEM. serv. pour aider ménage.

S'adr. 88, rue des Plantes. ON DEM. fille à tout faire, bon. réf.

VOYAGEURS à la comm. sont dem. dans

51, rue de la Madeleine.

LOCATIONS DIVERSES

QUARTIER à louer garni avec cuis., 242, avenue Rogier, Schaerbeek.

MEN. DEUX PERS. seign, dem. appart f. aug. ou maison rent. Prix guer., maximum 1000 fr. Orf. écrites : 20, av. d'Audergham.

ON DEM. GRAND MAGASIN environs hasa Vergote, Ecr. F. R. 7, bur. du jour.

ON CHERCHE rez-de-chaussée ou app or lage, 4 2 5 ol., élect. Ecr. rue de la Lu indie, j (1002

TRES BEL APPARTEMENT 6 pl.

à louer rue de l'Ecuyer. S'adr. Agence Générale de Publicité, 52, r. Montagne-aux-Herbes-Potagères, Brux. (1625) THE SECOND PROPERTY OF DEM. LOUER maic, pour brasserie luiterie, grand jardin pour jeu de bolie

prox. tram boul. Brux. Ecr. Moucheron.

1834, chaussée d'Haecht.

ENSEIGNEMENT

Cours de Langues Vivantes 13, rue de la Ferme,

Anglais en 3 mois. Prix modérés (1909)

VICTORIS SCHOOL, inertit' apécial de langues vivite, 35, 1, de Bériot Prix de leç, en classe : 2 fr. Leç, d'essai gratis

TRADUCTEUR flam., holl., allem. ngl , ital , espag., russe. Rue du Canal, ?

PENSIONNAT HOUBEN

76, rue de Ruysbroeck, 76, -- Bruxelles sprès sur de la Régence) i lo tam, des Ecoles de Bruxelles. (1920)

Bret., don. leçons conv., prononc., gram. 75 cent. l'heure, Ecr. C. D. 39, bur. jour.

ANGLAIS. Jeune hom, ayant hab, Gr.-

LANGUES COMPTABILITE ECOLE PIGIER 60, RUE DU PONT-NEUF, BRUXELLES

Le jour 3 h. par semaine 5 fr. par mois Le soir 12 h. par semaine 10 fr. par mois (Lecons individuelles) COURS DE VACANCES

Ouverture de l'année scolaire 1915-1916. lundi 20 septembre. Prix réduit pour plusieurs cours. (1882)

Cosmopolitau School

21, rue de la Reine (à la Monnaie) Ang., Franc., Espag., Russe, etc., Conv gram, gar, en un mois. Cours collect, de-puis 10 fr. par mois. Méth. dir. rap. (538)

ANNONCES DIVERSES

MOTEUR A GAZ de 7 à 8 H.P. est dem. d'occasion, même hors d'usage, 20, rue Vi

VIEUX TIMBRES provenant des missions. Mél. non trié: Europe Congo B., col. franç., col. angl., etc., r kilo franco pr 6 fr., 3 kilos 15 fr. Paiement mandat poste à M. Henri Crudenaire, à Kain-Tournai.

DENTISTE A. SASSERATH 193, RUE ROYALE, 193, BRUXELLES

sort mieux sur le rouge que les nègres affectionnent le bar en marbre griotte? Mystère! Quant aux Indiens qui dépensent souvent en une journée le gain de plusieurs mois de travail de leurs squars, habiles à tisser des couvertures agréablement polychromes, ils s'assemblent dans la salle magnifique aux panneaux de Brocatelle d'Espagne, où les tons jaunes, verts et

violets se mélangent de si harmonieuse facon. Au fond du vestibule, un majestueux escalier dont les marches sont couvertes d'un épais tapis rouge moëlleux aux pieds, conduit dans les sa-

lons du premier. Ceux-ci sont uniformément décorés en blanc et or. Des glaces immenses placées en vis-à-vis, font paraître illimitée la profondeur des pièces, et l'on y a la joie — ou la gêne — d'y voir se refléter à l'infini des restes les moins gracieux en mangeant un beefsteack aux pommes.

Pour être riche (!) le décor est riche! Il serait de mauvais goût si les salles n'avaient pas des proportions aussi vastes. Leurs dimensions «colos-Est-ce parce que leur teint soncé res- | sales» sont accepter le luxe trop criard.

MACHINE SINGER

38 fr. et une tête rentrante, salons : sac 5 pieces, 28 fr.; riche phonographe Pathé avec disques, couté 350 fr. pr 130 fr. ; beaux

pressé 119, rue Stéphenson, Schaerbeek (2010)

HYDROPISIE

(L'EAU)

Conflement des jambes, du ventre, maux des reins, diabète, soulagement rapide par le

NITHAL VIN DIURÉTIQUE

Delacre-Dewolf, ch. de Waterloo. Dryon. r. Hollande. Vanderlinden, r. Fontainas. Brux. Milcamps, La Louvière, et toutes pharmacies.

Prêts hypothécaires, achats, créames iva., rentes viagères, ass. Gaisse Patro raie, 57, rue de la Régence, Brux, ! 11,2

MANUCURE to h. a 22 hours

7. Pizes Sta-Guduje, 7 entr. direct. (1879) CABINET MEDICAL

W, rue des Groisades, Bruxelles-Nord Loies Jomanes: Malagies secretas Reius, Maladies de la peau, Urines

troubles. Nourasthénie, Epuisament, Maladie des ferumes. Troubles measuels. hispsie: Traitement nouveau. Consultation: 2 fr., tous les jours i

12 à 8 h., excepté mardi et vendredi le dimanche de 8 à midi. (1230)

(1230)

Meubles

Chamb, à couch, salle à mang, salon, doré, laqué et aut., chaise longue, l'umoir. Cesse la tabrication. Sérieuses occasions. Vente à toute offre, 64, chaussée de Mon9,

POUR VENIR EN AIDE aux industriels belge, l'achète très cher le cuivre. étain, le mercure, le plomb, le zinc, l'ivoire, les huiles, le nicket, l'aluminium. 35, rue de l'Orient, (De 2 à 7 h.) (1956)

MERCURE -- ETAIN -- NICKEL Très gros prix. 183, r.des Tanneurs. (1997)

l'ACHETE l'étain de 5 à 6 fr. le kilo, le mercure de 4 à 6 fr., le cuivre rouge de 2 à 2 fr. 30. l'aluminium 2 fr. 50, le plomb 50 centimes, le nickel de 6 à 8 fr. 183, rue des Tanneurs. (1957)The second secon

MESDAMES EPOQUES at cours aver le: EPOQUES at the second accordance of Test employed to Runique da & Tham paen, qui donne un résultat certain rapide et sans danger, dans tous (et cua et quelle qu'en soit la cause azon-

Prix: 6 tr le 1/2: 10 tr. le comblet. Pharmasis se Cruisades L. the dee Cruisodes, Brazelies Nord PRESERVATIFS (Catalogue Maste Roser fee it sexes (donuant in descrip dos articles et appareils préventifi ias plus nouveaux et les plus effica

ces. Discr. Prix: 2 ech.: 1 fr. (1232) CEO. DESC. HUNDIEUS Ex-direct. Maior Ex-direct. Maior Considt. Secrit. Tratten. 10 from A the 200 gir. Middler, att. A la mais. 44, ruz de la Rivière, Brux.-Nord (1880)

Sta Me La Céréal e BRUXELLES DRECHE MELASSEE, 30 fr. les 100 kilos

l'ACHETE très cher le mercure, l'étain

et le nickel, 35, rue de l'Orient, (De 2 à 7)

Tourbe, litière, coupages. MALADIES SEGRETES RE[MS=VESSIE 20 AND DE BUCCÈS

PAIN-CHEVAL, 48 fr. les 100 kilos

Las Bapeules du doctour Bavideon grécisseut radicalement, sans injeclois, sans interruption du travait, à toci âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflammations cles urinaires, reins et vessies : écoulemeats, échaufements, rétrécisse-caerts, goutte militaire, prostatite cystite, albuminerie, pertes blanches, aches troubles, brillantes, et à filaments urines fréquentes ou difficiles nertes seminales, gravelle, jamais assem insuccès induce dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de no capsules: 3 ft. Dépôt à Bruzelles-Nord, Pharmacie des Croisades, 18, r. des Croisades; Charleroi, Lefèbre, 53, rue de Marcinelle; Liège, Goossons 104, rue de la Cathédrale; Anwers, De Beul, 57, Longue rue Neuve; Gand: De Moor, rue de Bruges, 38. (1237) 176 Moor, rue de Bruges, 36. (1237)

Quant à l'ameublement, il est copié sur les plus riches modèles des siècles passés. Il y a des mobiliers Louis XIV, Louis XV, Louis XVI et Empire: chaque époque a son salon, et le tout a coûté un prix fou.

Le Carlton Brownsville Bar a été

construit en vue de remplacer par un

superbe casino les modestes salles de jeux des « salons » qui émaillaient, il y a quelques années, ce quartier à cette époque assez mal fréquenté. L'industriel qui avait eu l'idée de loger ses tapis verts dans un palais

fit fortune en deux ans. C'était un Mexicain avisé qui connaissait la passion furieuse de ses compatriotes pour le jeu. Il savait du reste l'art délicat de corriger le sort lorsque celui-ci lui était défavorable, mais comme il le disait avec une déconcertante bonhomie, quand il se levait du tapis vert, après avoir, dans une banque « razoir » raflé l'argent des malheureux pontes :

« On dit que je triche. C'est exagémé! Je ne triche que quand j'ai perdu, pour me rattraper. Quand je gagne, je joue loyalement! »

MALADIES SECRETES

VOIES UNINAIRES MALADIES DES PEMMES

SYPHILIS 606 AVARIE

Consul. 2 fr., 19, rue de la Fraternite (donne r. de Brabant), Bruxelles-Nort de houres du matin à 8 heures du son

ROTATIVE On désire acheter d'urgence machine to cative. S'adr. au bureau du journal. (1941)

A SAME OF THE PROPERTY OF THE Un bon conseil aux personies qui souifrent de l'estomac. KOKEL belge, est incontestablement l'anie de l'estomac. En vente partout Dépôt général : Alfred Parfenry, rue

(1814)

Security of the second security of the security of the second second security of the second s AILLEUSE exp., entreprend tong Travail soigné et prix modéré Saint-Gilles. - Trams 49, 81, 82, 83.

Dautzenberg, 9, 1xelles.

MASSAGE ASSOLUTIONS EMEAN OF MEMBRES OF heurs it, r. Méridien, Ist ét. (son élect.) 198

ACCOUNTERED Diplôme en France e en Bolgique RETAROS Nouv. meth. garanger. Prix med

PERIN, EDITEUR

(4. Plase des Martyre, (l'rès rue Neus

23A, Shausodo de Waterlan, 348 BRUXELLES

Cartes Routières Environs de Bruxelles

A Malines at Waethern. garta Sud : S'étend de Bruxelle à Ottignies et Tubiza.

Former 80 x 75, echelis 1 : 40,000

Barte Nord : S'étend de Bruxella

FORET DE SOIGNES

Tarcout 90 × 80, Scholle 1 : 20,000 erla de abaque carta en étut : i fra

SPHOYACLES A Massaghe, rue d'Aronberg, Ma - h

6 4 11 houres en commine, de 4 s 1 m

res le dimanche, soctacle vent

MAITE. - Loue les suirs à 8 a. (Lt. « Le Contrôleur des Wagens-Lita; avec Léon Berryer. STAISON DE VERRE, 17, FUE FOSSANI Louis. -- Tous les soirs, à 8 haire

OLYMPIA. ... Ious les soirs, à 8 heurs « Mile Joseite ma femme». Dimante et fites matinée à 3 heures.

SUALA. - A 9 h (H. E. C.) a Bruxelle

h. b.), « Miss Truth », opérate, am

en Caisse!» revue à grand speciade Dimanches, jeudis et fêtes, matinée ! 4 betares (H. E. C.). VIEUX-BRUXELLES. - Matinées luid jeudis et dimanches, a 4 h. (E. C.). Se rées tous les jours à 8 h. 1/2 (E. C.) « C'est la faute de la lune », epérette

en un acte de MM. Monret et 'la Beers, et « Le Porte-Bouheur », com die en deux actes de M. Ch. Ferges Entrée générale : 50 centimes. WINTER-PALAGE, 122, houlovard #

Pord - Munic-Hall des fam Orde, chant, cin., attrac. WARRETIS, 28. boulevard du Nord. Progr de fame Orcheatre de ter cron SINEMA SOLONIAL, rile de la Hout-

WOREEN-PALAGE, rue Nouve. 147 W Séances permanentes de 8 b. 1/8 4 11 SINEMA DU PROGRES, 17, rue du Pa

grés. - Tous les jours, séances :*

sue. - Speciacio de familia.

Talent particulier, si l'on vout et loyauté toute spéciale.

Tant que le Texas ne fut pas regi par les lois américaines, le jeu fut li bre et les casinos pullulèrent, mais quand ces établissements, où s'engloutissaient des fortunes au profit de quelques particuliers, surent sembs au nom de la loi, le « Carlton Browns ville's Club » fut transformé en « Carlton Brownsville's Bar ", et si la mo rale y gagna, la santé publique y per dit, car le Bar devint rapidement la mode, et tous les habitants de Brownsville et de Matamoros, la ville

Les Bars du rez-de-chaussée ferment à huit heures du soir, et seuls, les salons du restaurant restent ouvert à partir de ce moment jusqu'il deux ou trois heures du matin, sei-

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation strictement réservit

manentes de 8 à 10 houres (b. h.). Imprimario Financière et Commerciali quat du Chamier, Bravelles

mexicaine, passèrent dans ses salons

vent même plus tard.